46° ANNEE - Nº 16.220

JOURNAL RÉPUBLICAIN RÉGIONAL

MARDI 28 NOVEMBRE 1916

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR 1 Felicion (Scir); Bordeaux, Paris et 5 Édition: Dordogne, Charente, Hu-Vienne, Corrège, Lot. Cantal. Crouse. Allier, Aveyron. 10° Edition (Matin): Gironde, arrie de Bordeaux (partie), Libourne, Blaye, Lesparre, et Dordogne, arrie de Bergerac.
11° Edition (Mastin): Gironde, arrie Bordeaux (partie), La Boole, Bazas. 12 Edition (Matin): Bordeaux et commu-

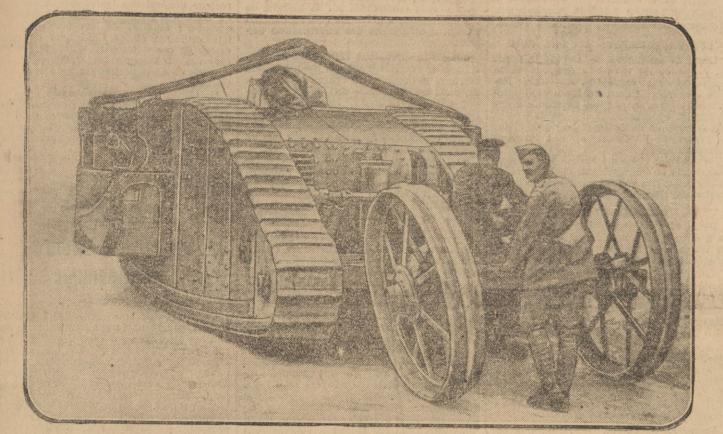
BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 20 h. à 5 heures, n° 82

PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone | 103-37. LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (Payables d'avance) Annonces dernière page (dix col. en 6) 1475 Fairs Divers. . . (sept col. en 7) 7 Réclames de de (sept col. en 7) 3 50 Canonique Locale (sept col. en 7) 11 S'ADRESSER A BORDEAUX Bureau du journal. 8. rue de Cheverus.
POUR LES ANNONCES A PARIS : AGENCE HAVAS, peristyle du Grand-Theatre.
ANNONCES A PARIS : Societé Européanne de Penhacité, 10. rue de la Victoire.
Les insertions ne sont admises que sous réserve.

PRIX DES ABONNEMENTS

« CRÈME-DE-MENTHE »



La censure britannique nous permet aujourd'hui de publier la photographie d'un «tank». Voici donc une de ces formi-dables machines qui sement la terreur dans les tranchées ennemies et dévastent tout sur leur passage. Les roues qu'on aperçoit à l'avant ne font pas partie de l'engin; elles servent seulement à amener le «tank» à pied d'œuvre. Nous rappelons que le ctank» avance sur tous les terrains, coupe les fils de fer barbelés et franchit les tranchées. Il ne roule pas, mais glisse sur deux achenilles» analogues à celles des tracteurs d'artilleris lourde.

Photo MEURISSE

La Crise du Charbon dans le Sud-Ouest

de s'améliorer paraît s'aggraver encore. Tout d'abord, le déséquilibre apporté dans la production par les énormes différences ne prix du combustible résultant de la délimitation des zônes de desserte s'accentue chaque jour davantage. D'une part, les régions de l'intérieur profitent de plus en plus de l'inadmissible privilège de si pourvoir, à très bas prix, de charbons français; de l'autre, les régions du littoral, exclusivement tributaires des charbons anglais, sont obligées de payer le combustible importé un prix deux fois plus, et même trais fois plus élections. plus, et même trois fois plus élevé. U barrière infranchissable passant par Tar-bes, Riscle, Port-Sainte-Marie, Marmande Ribérac scinde ainsi en deux groupes les

industries françaises, et rend pour celles de notre région la lutte impossible. Mais à côté de la crise des prix, une nouvelle crise commence à devenir plus redoutable : celle de l'arrêt des approvisionnements. Elle a revêtu, ces derniers temps, un caractère aigu à la faveur de l'anarchie grandissante des organisations chargées d'assurer au Bureau central des charbons l'acheminement des quantités demandées qu'il est de plus en plus dif-

POURQUOI ON MANQUE DE CHAREON

'Ainsi que l'ont expliqué à maintes reprises et très loyalement les importateurs bordelais, la pénurie provient, en grande partie, d'une fausse application

" A la date du 9 août, alors que la commission de taxation fixait les prix à appliquer, les surestaries ressortaient en moyenne à frs 3, 50 par tonne. Aussitôt après, l'encombrement du port s'accenluait et ces frais s'élevaient graduelle-

ment jusqu'à 25 francs par tonne.

» A ce moment, les importateurs étaient paralysés et hésitaie t à s'approvisionner. Si l'on a pu prétendre que depuis le 9 août

les importations des charbons se sont maintenues à des quantités normales, ce qui est vrai, on aurait dû ajouter que ces charbons avaient une toute autre destination que ceux reçus par les négociants chargés d'assurer les besoins de la petite et moyenne industrie et de la consommation domestique. » On ne peut ignorer, en effet, que les neuf-dixièmes des charbons reçus depuis le mois d'août ont été livrés aux usines

relevant directement du ministère de la guerre, aux Compagnies de navigation, a l'usine à gaz, aux grosses industries teles que le Creusot, au service du port et enfin aux Compagnies de chemin de fer. " Or, pour fous ces combustibles, les surestaries ne «jouent» pas ou plutôt elles sont payées par les grands services béréficiaires, puisqu'elles sont à la charge les réceptionnaires et non des importateurs infermédiaires qui sont chargés de ces fournitures; la plupart, du reste, achè-tent directement à l'Angleterre et subissent ainsi les charges résultant du retard provenant de l'encombrement du port. "Ce sont donc seulement les importateurs fournisseurs de l'industrie et de la consommation domestique qui ont la charge des surestaries, et comme les prix taxés

usqu'à présent n'étaient pas suffisamment élevés pour la supporter, les importations ont diminué et les licences sont restées en partie inutilisées. Dans les premiers jours du mois d'octobre, la commission de taxation a paru cependant disposée à céder aux observations des importateurs, et ceux-ci ayant

reçu des promesses à ce sujet (promesses qui ne se sont pas réalisées) se sont préoc-Malheureusement, à ce moment, de nombreux navires charbonniers ont été torpillés. Certains assureurs refusent même de couvrir les risques des navires norvégiens. D'autre part, les besoins de la

guerre sont devenus plus intenses, et tout naturellement c'est à ces besoins pres-

sants que les navires disponibles ont été "Depuis, la situation s'est aggravée, beaucoup de navires neutres ont trouvé à s'employer par ailleurs, les mauvais temps ont retardé les mouvements des navires, et, en ce moment, le charbon est abondant en Angleterre, mais il n'y a pas de navires pour le transporter. Cela est si vrai que certaines mines sont obligées d'arrêter leur extraction faute de wagons et que les pays qui ne sont pas touchés par

INEGALITES DANS LES RECEPTIONS D'autre part, nous constatons que nos importateurs sont servis d'une manière absolument incohérente, les uns ayant recu la totalité du tonnage accordé par leurs icences, les autres n'ayant pas encore pu obtenir la moindre partie des approvisionnements qui leur ont été promis. A qui cette situation va-t-elle préjudicier? Ce n'est pas à eux surtout. C'est aux groupes industriels, aux services publics, qui sont eurs clients, et qui sont menacés arrêtés si on ne leur livre pas ce qu'ils ttendent. D'après les renseignements que nous avons été puiser aux sources, manque à Bordeaux plus de 120,000 ton nes sur les licences délivrées pour octoore! Les services municipaux de notre ville attendent 2,000 tonnes depuis un

Et alors, on assiste à un véritable scan lale. Le-public, les industriels, ne peuvent en effet comprendre comment il se fait que certains importateurs auprès desquels ils ont l'habitude de se fournir ne reçoivent rien, alors que d'autres ont pu recevoir eurs cargaisons pour le tout. Evidem ment, il est impossible à ceux qui on u cette chance, de répondre à tous les esoins à pareil moment avec la consom mation énorme du temps de guerre. Ils

ne l'auraient même pas pu en temps de paix. On en est donc réduit à aller guêler : plutôt de l'établissement inexact des élé- droite et à gauche, comme on l'a fait pour les verriers, de quoi reculer de quel ques jours l'échéance fatale. Les pouvoirs ublics ont bien promis un navire, dont o ttend d'ailleurs encore l'arrivée. Et sa argaison est déjà retenue quatre ou cinc ois! Pendant ce temps, les verriers, imprimeurs, les fabricants de conserves sont au bout de leur stock et la catas-trophe, toujours reculée, devient chaque

> Un groupe d'importateurs écrivait à la date du 17 novembre au bureau des charbons : « Il résulte de cette inégalité (dans nos réceptions) que les stocks destinés à la consommation locale sont absolument nuls et qu'avec les rigueurs de l'hiver la situation va devenir très pénible autour de nous, les hôpitaux, écoles et établisse-ments publics n'ayant pu encore assurer eurs provisions. Nous croyons également devoir appeler votre attention sur ce point que les signataires de la présente ont obtenu de votre Bureau, des licences pour un ensemble de 8,600 tonnes, et qu'à ce jour cette quantité a été inutilisée, Comité anglais n'ayant pu mettre à leur disposition "un seul vapeur" pour ce tri-

QUELQUES REMEDES PROPOSÉS

Pour parer à cette situation qui peut avoir des répercussions incalculables importateurs demanderaient qu'on utilisât la flotte de secours qui existe pour les mo-ments critiques (1). Ils envisugeraient éga-lement, comme une atténuation possible à qui arrive, au prorata des licences non en-core servies. Mais les bénéficiaires de ces cargaisons ne sont pas toujours disposés à une combinaison de ce genre, désireux C'est ainsi que des branches d'indus tries importantes ne peuvent être satisfa. tes ou ne le sont que pour une partie déri soire de leurs besoins. Voici, par exem ple, les petits forgerons de campagne. Ils ont fait une pétition pour réclamer du charbon. Ils n'ont trouvé personne pour

les servir! Des bureaux de répartition existent déja cupés de préparer les arrivages en vue de Des bureaux de répartition existent déja la saison d'hiver. ible de régler par des organes de ce genre les attributions de chaque arrivage proportionnellement aux besoins non encore satisfaits. Ce système des bureaux de répartition va, du resțe. être généralisé bientôt afin d'assurer l'exécution de la loi de péréquation, mais pour les charbons domestiques seulement. D'après cette loi, est encore considéré comme charbon domestique, celui des petites industries qui consomment au maximum 20 tonnes pa mois Elles profiteront, elles aussi, de 1 péréquation. Mais pour les grandes in dustries, rien, hélas! ne paraît encore or-

La situation, déjà très inquiétante, loin leurs charbons au-dessous des prix aux-s'améliorer paraît s'aggraver encore. quels nous sommes obligés de les payer. » bureau de ce genre va être très prochainement créé à Bordeaux, fusionnant, sous forme de Société anonyme, avec des attributions officielles très étendues, les groupes d'achat et les groupes de distribution comme on aurait dû le faire depuis long-temps. Son action s'étendrait non seulement à l'appropriation par de le conservent à l'appropriation par de le conservent à l'appropriation par de le conservent de les conservents de les co ment à l'approvisionnement de la consommation civile, mais aussi à tous les clients de la grande industrie, à condition qu'ils acceptent, comme ils y sont disposés et comme le font déjà les services publics, de prendre à leur charge les prix de re-

Quoi qu'il en soit, les choses ne peuvent olus durer ainsi. Les services essentiels de certaines grandes villes vont bientôt manquer de charbon: des usines comme elle de Tuilière et d'autres qui travaillent même pour la guerre vont se trouver obli

gées de s'arrêter. Peut-on laisser ainsi plus longtemps l'approvisionnement de notre région en com ustible livré au hasard des expédients Est-on sûr que la situation qu'on a réussi prolonger à grand'paine en faisant appel au concours de tous les dévouements ourra durer longtemps encore? Tout travail devient impossible devant la menace pour les chefs d'établissements, pour le personnel ouvrier, de ne pouvoir continuer demain. Voilà la situation. Chaque promesse qu'on fait et qu'on ne tient pas la rend plus angoissante.

Sir Hiram Stevens Maxim

Nous avons annoncé la mort de sir Hi-

Né Américain, ayant vu le jour à San-

gerville (Maine) en 1840, Hiram Maxim

revint à sa race et à sa terre ancestrale

et mourut Anglais Ce fut un ingénieur et

un inventeur. Ses premières inventions

se rapportent à la production du gaz d'é-

clairage, à l'alimentation des chaudières

à l'élévation de l'eau. Puis l'électricité l'at

tira — elle prenait alors son essor — et il

fonda une compagnie d'éclairage électri-

que. En électricité, il a fait des inventions

intéressantes : des machines dynamo-élec-

triques, une lampe à incandescence, un ré-

gulateur de courant, on lui doit aussi un

Ce par quoi il est le plus connu toute-

fois, c'est sa mitrailleuse, bien connue, et

qui a fait ses preuves. Elle est le type des

mitrailleuses utilisant le recul du canon

seul pour éjecter l'étui et tirer la cartouche

suivante. L'appareil a été cent fois décrit : inutile d'y revenir. Les premières recher-

ches de Maxim datent de 1883; dès 1884 sa

mitrailleuse était sur pied et on put l'admi-

rer à l'Exposition de 1889. Dans le même

ordre d'idées, Maxim a élabli un fusil au-

tomatique tirant 600 coups à la minute,

et des canons semi-automatiques à tir ra-

pide; les pom-poms sont de son invention.

lui doit divers mélanges : un explosif à

combustion lente, formé de coton-poudre,

de nitro-glycérine et d'huile; un autre for-

mé de nitro-cellulose et de résine; il a en-

core fait breveter l'emploi des poudres sans

fumée sous forme de tubres creux ou de

Sir Hiram Maxim a travaillé encore au

développement de l'aéroplane. Pendant la

guerre, il a tout naturellement mis toute

son activité et son génie d'inventeur au

service de son pays. Il a consacré de longs

mois à l'étude des moyens propres à com-

battre les gaz asphyxiants, préconisant

l'emploi de bombes incendiaires pour for-

mer courant d'air ascendant et entrainant

en l'air les vapeurs toxiques. Et il a fait

d'autres recherches aussi dont l'armée

tire profit, mais dont on ne peut parler.

Son œuvre est considérable et très impor-

tante, et par sa mort nos alliés perdent un

grand inventeur et un excellent ouvrier.

cylindres cannelés.

Il s'est occupé d'explosifs encore, et on

ram Stevens Maxim.

télégraphe automatique.

Il s'agit maintenant de savoir si le Bureau central compétent et souverain per-sistera à ne rien voir, à ne rien faire pour pays s'est trouvé jetée par d'aussi déplorables imprévoyances. Paul FRANK.

nonneur. Et ce fut le retour.

JEUDI 30 NOVEMBRE

Par PAUL D'IVOI

Comment le Capitaine de Beauchamp survola Munich et franchit les Alpes

Paris, 27 novembre. - Le capitaine de Beauchamp, le héros du raid sur Munich est arrivé à Paris par l'express de Modane. De nombreux amis et quelques journalistes l'attendaient à la gare. Aimable, souriant, l'aviateur a serré les main amicalement tendues, mais s'est refusé toute interview sur sa merveilleuse aventure. Nous avons pu cependant, grace un de ses intimes, connaître certains de

Depuis la randonnée sur Essen, de Beauchamp attendait l'occasion de se dis tinguer à nouveau. Après le bombarde ment de quelques ville ouvertes à l'ar-rière de notre front, des « représailles » s'imposaient. Le capitaine demanda et obtint de tenter un raid sur Munich. El l'un de ces derniers soirs, dans un hangar près de Nancy, les mécaniciens, sous sa direction minutieuse, vérifiaient un joli biplan anglais Sopswith, celui-là même qui survola les usines Krupp.

En Route!

De Beauchamp part le lendemain matin, à huit heures, par un temps assez bru-meux. Il doit, à peine les lignes franchies, descendre assez bas à cause des nuages qui, s'ils lui assuraient une certaine sécu rité, lui masquaient, par contre, le sol el rendaient son orientation difficile. Sécurité toute relative, d'ailleurs, car, en pas-sant au-dessus de Friedrichshafen, berceau des sinistres zeppelins, l'avion fran-çais est aperçu et violemment bombardé. De Beauchamp n'en a cure, franchit sans mal le barrage dangereux et poursuit son vol, toujours très bas, dans la direction de

Sur Munich Une grande ville s'estompe au loin... Munich... Le but... Audacieusement, l'ap-pareil descend encore. Son pilote cherche un point stratégique. Il est à peine à 400 mètres d'altitude. Déjà, les promeneurs qui ont vu l'avion — et compris — courent, gesticulent. De Beauchamp reconnaît la gare, objectif qu'ils s'est désigné. Il tire la manette de lancement. Un à un l'are grac chus tembent leurs pilette un les gros obus tombent, leurs ailettes vibrant dans l'air. Les sept projectiles portent et éclatent. Le but est atteint.

Par-dessus les Cîmes

s'agit maintenant de franchir les Al du Carso le salut de l'aviation frança Pour de Beauchamp, ce n'est plus de la guerre, c'est du sport! Piquant droit au sud, il monte à 4,000 mètres : une altitude qui n'effraie plus nos modernes aviateurs. Vo'ci les Alpes. Il les franchit. Tandis qu'il survole les cimes neigeuses, son es-prit est étreint d'un souvenir ému : celui du pauvre Chavez, qui paya de sa vie une entreprise jugée impossible. Les nua ges sont toujours très bas. Par une éclair cie, il aperçoit la plaine, et au loin, une ligne bleue : l'Adriatique. C'est la Vénétie e'est le but! Il descend encore, et, au petit bonheur — il ne connaît pas le ter-rain, — atterrit. Dans cet atterrissage un eu brusque, il laissera tout espoir de rendre le front français par voie des airs. Mais, du moins, il est sain et sauf, et sa

Italie. L'amiral de Revel, les généraux Cadorna et Porro, le félicitèrent. Il visita le front italien. Le roi le décora de l'ordre Pour la Valeur. A Rome, notre attaché miitaire organisa un grand déjeuner en son

Et déjà, à peine commencé un repos den mérité, le capitaine de Beauchamp ne songe plus qu'à une chose : préparer un nouveau raid, et, reprenant son fier essor, aller porter à nouveau chez nos ennemis la salutaire terreur des oiseaux

G G G G D D D

Nous commencerons la publication d'un

nouveau roman-feuilleton: LaFemme au Diadème rouge

A L'HOPITAL ITALIEN DE PARIS

M. Briand vient de décerner à Mme et Mile TITTONI, femme et fille de l'ambassadeur d'Italie démissionnaire, la médaille des épidémies pour les remercier du dévouement dont elles ent fait preuve au chevet de nes blessés.

Photo d'EXCELSIOR



DANS UN HOPITAL BRITANNIQUE

Photo CHUSSEAU-LLAVIENS

En Harmonie...

Nous parlions l'autre jour de l'arrêté somptuaire de M. Dalimier, sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts, imposant la tenue de ville dans les théâtres subver tionnés, et nous disions que le terme « t nue de ville,, en matière de modes fémi-nines, n'avait aucun sens précis. On peut composer la plus élégante et la plus discrète des toilettes de soirée, et la plus effarante des « toilettes de ville ». Ce n'est qu'un jeu pour nos grands couturiers et

neme nos petites couturières. La Chambre syndicale de la couture parisienne n'a pas manqué de le faire remarquer. Et au cours d'un déjeuner pro-fessionnel, M. Aine, président, a traduit avec discrétion les doléances de ses confrères à propos de la décision ministé

« Cette décision a vivement ému, a-t-il lit, les fabricants de tissus et de matières extiles qui, après s'être efforcés, en ple ne guerre, de faire revivre une industri l'avoir à fermer leurs ateliers, faute de

» On a calomnié la femme française... Si juelques égarées, sept ou huit, nous a-t-on affirmé, si des étrangères ont méconnu es convenances de l'heure, ce fut une mo adresse de signaler ce manque de gou qui donna prétexte à d'injustes généralisa

Nous n'avions pas dit autre chose. Il suffisait de quelques échos de journaux spirituellement tournés, d'une caricature de Sem ou d'Abel Faivre, un peu cinglante pour clouer les perruches sur leur per choir, comme à un petit pilori.

On prend l'aventure au tragique, on voque le grand nom de Caton et l'his toire romaine pour fabriquer des lo somptuaires qui s'appliquent non à tous les théâtres, mais aux seuls théâtres où e gouvernement « recoit». On crée un ensure officielle du vestiaire, où le seaux d'Anastasie n'ont rien à voir uisqu'il ne s'agit pas de couper ici, mais

Un couturier a conclu très sensément : "Les femmes françaises se sont tou ours tenues dans la note qui convient ous réclamons pour elles le droit à la

bbe d'après-midi et à celle de soirée, sim le, sombre, demi-décolletée, que nou aurons maintenir en harmonie avec le vénements, réservant le grand décollet pour l'exportation... et pour le lendemain de la victoire. En attendant, cela procu rera du travail à nombre de petites

Voilà qui s'appelle parler clair. Laissez aire, laissez passer le tacı et le goût de la femme française. On lui a assez répé sur tous les tons depuis le début de guerre : « Ne vous restreignez pas trop ommandez une robe pour que les ou rières mangent... » C'est ce que feront lles qui en ont les moyens. « Je n'ai rier me mettre comme toilette de soirée en narmonie », diront-elles à leur mari. Le diable et les midinettes n'y perdront rien.

Bataille Navale

ne pensaient guère qu'à eux-mêmes, elle | était aveuglée. était plus neutre encore. L'air était pur sur les hauts plateaux, les bruits que l'on entendait étaient bucoliques, et il semblait bien que la paix dût régner.

Certes, tous ne pensaient pas de même, et sur la table des pensions de famille et des maisons de convalescence voisinaient la Gazette de Lausanne et le Berner Tageblatt; mais les passions n'avaient pas le temps de s'extérioriser, et les discussions

Mais il y avait des enfants. Nés de parents germanophiles ou germanophobes, ils étaient semblables, pareillement turbulents dans leurs jeux et habillés de même. Ardents à gravir les pentes, rouges d'avoir couru, ils se melaient dans leurs amusements, et l'on ne pouvait distinguer dans leur habillement identique — costume bleu, col marin et petit béret - si leurs ascendants chérissaient la France ou vénéraient le vieux bon Dieu allemand.

Ils jouaient au soldat comme font, je pense, actuellement tous les enfants du monde. C'étaient de minuscules combats où d'inoffensifs bouchons, sagement attachés à la crosse de l'arme, - il ne faut point gaspiller les munitions, - partaient de la gueule de farouches pistolets, cependant que le propriétaire imitait avec ses l lèvres enfantines le bruit de la détonation, où des ballons rouges jouaient les saucisses et les zeppelins, où des camps de prisonniers s'organisaient sous les arbres.

Les adversaires changeaient de parti fréquemment. Les alliés de la veille se combattaient le lendemain. Il ne s'agissait ajouter... Nos gouvernants ont d'autres que de courir, de orier, de s'enflammer, nats à fouetter que de légiférer sur ces d'arriver en sueur et un peu fiévreux auprès de la maman qui vous appelle quand le moment est venu de rentrer. Pourvu que l'on se cherchât dans le demi-mystère du petit bois, qu'on se dissimulât derrière les troncs d'arbres, qu'on échappât à une poursuite, qu'on atteignît son rival d'un instant, qu'on imaginât de petites ruses, qu'on se sentît l'orgueil d'être fort ou ingénieux, on était satisfait et on n'avait point d'autre ambition.

Mais un jour, un des joueurs - était-ce in germanophile? - éprouva le besoin d'une organisation. Il découvrit que s'ils étaient tous habillés de même, - costume bleu, col marin et petit béret, - un détail de leurs vêtements les différenciait, par le quel les parents avaient témoigné de leurs sympathies respectives : les rubans des bérets ne portaient pas la même ins-

Sur ceux-ci, on lisait : Lutzow, Moltke, Elbing; sur ceux-là : Prince-of-Wales, Ajax, Essex; sur d'autres : Pothuau, Vérité, Jean-Bart. Les nationalités étaient découvertes, le recrutement établi. Aucune fusion n'était plus possible entre les deux clans : il eût été beau de voir le Kronprinz combattre aux côtés du Good-Hope!

Les jeux prirent une autre tournure. Il y entra comme une passion plus grande. Les unités étant groupées de part et d'autre, la bataille commença.

On s'organisa d'abord fortement. Des sentinelles furent postées. Et au début, la lutte ne fut pas meurtrière. Quelques bâtiments tentaient des sorties. Des bâtiments adverses leur donnaient la chasse. Vite, les premiers rentraient dans leurs lignes. A leur tour, les seconds tentaient une offensive, puis fuyaient devant le nombre. L'un cependant, plus hardi, - c'était le Breslau, - s'aventura un peu loin en haute mer; aussifôt, les alliés entreprirent sa poursuite. Ce fut une longue poursuite, de bouquet d'arbres en bouquet d'arbres, de sentier en sentier. Le Breslau avait de la vitesse; en outre, il brouilla sa piste, se cacha dans les buissons, courut, s'éloigna de plus en plus du lieu principal de la bataille. Bientôt, on n'entendit plus parler

La lutte, cependant, prenaît de l'ampleur. La flotte allemande faisait une manifestation en force. Quelques dreadnoughts Staient surmontés de zeppelins; mais un hardi pointeur, muni des ciseaux à broder de sa mère, se dévoua dans une entreprise les aéronefs aux navires; il fut fait pri- terre à la bouche,

Cette pefite ville, étant suisse, était / sonnier au cours de cet exploit. Qu'imneutre. Comme ses habitants étaient pour porte! sa mission était accomplie! Les la plupart des malheureux touchés par la petits ballons rouges montaient vers le maladie qui, se sentant près de leur fin, ciel en se dandinant : la flotte ennemie

> Un corps à corps se produisit. On vit brusquement le Queen-Mary entouré, bourré de coups de poing, hésiter, louvoyer, donner de la bande et, finalement, s'abîmer dans un massif de fleurs. D'un autre côté, un petit croiseur, le Frauenlob (il avait peut-être sept ans), se voyant attaqué par des forces supérieures, et comprenant qu'il était perdu, sentit un immense désespoir l'envahir. Il se mit à pleurer à chaudes larmes. Même, dans l'excès de sa douleur, il alla jusqu'à s'oublier dans son pantalon: il faisait eau de toutes parts. Il fallut l'inscrire sur la liste des pertes.

> L'ardeur tombait un peu. En effet, cinq heures avaient sonné, et les estomacs enfantins, habitués aux collations, sentaient le besoin de se restaurer. Hélas! la situation était inégale : la boutique de la marchande de gâteaux se trouvait derrière la ligne des navires franco-britanniques. Le ravitaillement des empires centraux était

Demander une suspension d'hostilités? Il n'y fallait point songer. En effet, les alliés ne l'auraient pas accordée : ils ne souffraient pas de la faim, eux. On voyait, des rivages germaniques, le Jauréguiberry - un gros garçon rouge et joufflu - qui s'empiffrait des madeleines, tandis que, flegmatique, le Warrior avalait un soda.

Un maigre gamin de six ans à peine, et qui portait sur son béret le nom de Deutschland, sans bruit, se glissa à terre et rampa. On ne le distinguait pas : il atteignit son but. Quand il fut arrivé à la boutique, il se servit d'abord lui-même, ainsi qu'il sied, puis il s'emplit les poches au-

tant qu'il put. Son retour fut accueilli avec des cris de triomphe. Mais un de ses compagnons avait voulu l'imiter et avait pris la mer. Soudain, on le vit attaqué par un croiseur adverse. Un grand coup de pied l'abattit; il poussa un cri de détresse, et l'on entendit un bruit de verre cassé : c'était le Bremen qui vex

nait d'être torpillé. BAUBY-TANTARE.

Titres de l'Empereur d'Autriche

Nous, par la grace de Dieu, empereur d'Autriche, roi apostolique de Hongrie, roi le Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Galicie, de Lodomérie et d'Ila lyrie, roi de Jérusalem, archiduc d'Autriche, grand-duc de Toscane et de Cracovie, duc de Lorraine, de Salzbourg, de Styrie, de Carinthie, de Carniole et de Bukovin grand prince de Transylvanie, margrave de Moravie, duc de la Haute-Silésie et de la Basse-Silésie, duc de Modène, de Parne, de Plaisance et de Guastalla, duc d'Auschwitz, de Zator, de Terchen, de Frioul, de Raguse et de Zara, comte princier de Habsbourg et du Tyrol, de Uy-bourg, Gorilz et Gradisca, prince de Trente et de Brixen, margrave de la Haute et de la Basse-Lusace et en Istrie, comte de Hohenembs, Feldkirch, Brigan-ce et Sonnenberg, seigneur de Trieste, de Cattaro et de la Marche Wende, grand voi-Même le titre de duc de Lorraine, n'es? pas oublié, mais celui de duc de Bar est négligé, parce qu'il rappellerait la vassa-lité des ducs de Lorraine à l'égard des

Les Femmes qui fument

L'habitude de fumer tend à se répandre, Angleterre, parmi les semmes de la onne société. Le Daily Chronicle remarque à ce propos que, parmi le beau sexe du monde entier, les femmes qui fument nt probablement en majorité, et que la ipe a presque partout la préférence. Au pon, par exemple, la femme a commenà fumer dès que le tabac a été introduit dans le pays; jusqu'à l'époque récen-te où la cigarette s'est acclimatée avec d'autres innovations occidentales, la Japonaise se servait invariablement d'una ipe en métal au fourneau minuscule, dont e demi-douzaine de bouffées épuisait la contenu. Dans la Grande-Bretagne et parliculièrement en Irlande, il n'est pas rare périlleuse. Il coupa les câbles qui liaient | de rencontrer des paysannes une pipe en

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

la taxe ont la bonne fortune d'acheter

Le Martyre d'un Policier

ar JULES DE GASTYNE

PREMIERE PARTIE L'Enisme

» Nous étions devant la bauge du gibier Quel était ce gibier ? Le père Denis n'en savait pas plus que moi à ce sujet, mais surement ce ne devait être qu'un gibier de haut poil, jen avais le pressentiment. » Le coupé était dans la cour, et la soli-lude et le silence étaient redevenus profonds

» Je m'avançaí assez près de la porte pour voir qui entrerait, et, ayant fait coucher le père Denis auprès de moi, nous attendimes tous les deux, entièrement cachés par les buissons d'une haie épaisse.

» Il était impossible qu'on nous vit, et, pràce à la carté de la puit pous rouviers.

mobiles? Je ne saurais le dire au juste, une heure peut-être, ou plus.

* Puis, tout à coup, nous entendîmes derrière le mur le voulement d'un coupé sur le sable.

On s'amenait.
Attention! dis-je tout bas à mon com-

même certitude de réception.

Le père Denis tremblait comme la feuille.

Moi j'étais pris par une curiosité inten-e, me faisant oublier tout le reste.

de voir encadré dans la portière du coupé, avec sa moustache cirée, aussi nettement, dans la clarté de la lune, que je vous vois

" Mais le coupé était déjà passé, enlevé ar le trot rapide des chevaux.

» Je n'avais plus besoin de le suivre. Je savais tout ce que je devais savoir. Je me tournai vers mon compagnon:
 Hein! lui dis-je, tu l'as vu? Tu l'as

reconnu?

"Il paraissait plus mort que vif.

"Il bégaya:

" — L'empereur!

" — Eh bien! oui. l'empereur, après?

" — Nous avons suivi l'empereur!

" Il semblait absolument pétrifié.

" — Est-ce que tu es malade? m'écriai-je.

" Il murmura:

" — Nous sommes perdus!

" Je le secouai de mon mieux, et je l'entraînai vers la voiture. Nous y montâmes, je le déposai à quelques centaines de mètres de sa cahute, et je rentraî.

" Mais quand je pense que c'est Padinguet.

» Mais quand je pense que c'est Badinguet que j'ai mouchardé! Vrai, c'en est une sé-Le brave Picard n'en revenait pas,

Je m'efforçai de couper court à ses ex-clamations et je lui dis: — Maintenant, voici ce que vous allez

- Vous êtes sûr de reconnaître la maison? - Absolument sûr.
- Il faudra y conduire quelqu'un, cette nuit, dans votre voiture.

- Je n'ai pas besoin de vous dire le nom de la personne. Cela ne me regarde pas et je ne suis - Cette personne sera avec moi à minuit l'entrée des Champs-Elysées. Attendez-la avec votre voiture.

- Vous serez bien payé. - Vous serez bien paye.

- Oh! je ne suis pas inquiet. Du moment qu'il s'agit de Badingue. Mais c'est rien far ce! Et je ne suis pas fâché de lui jouer un sale tour, à ce coco-là!

- Pas un mot à personne, surtout. — Soyez tranquille.
— Et maintenant, couchez-vous et dormez.
Vous devez en avoir besoin.

Je quittai la maison au moment où Mme Picard y rentrait. Elle me jeta un regard de travers et me — Eh bien ! vous êtes content ? Vous avez bien réveillé mon mari ? den réveille mon mari?
Je ne répondis pas et je regagnai la cahute
n père Denis. J'avais en effet à changer de
enue. Je devais réprendre, pour pénétrer au
ninistère de l'intérieur sans attirer l'attenion, les jupes de la femme du portier et me

on, les lopes de la femme du porder et me efaire sa figure Le vieux chiffonnier n'était pas encore bien emis de ses frayeurs. Il soupirait de temps n temps et poussait des exclamations inar-Eh bien! père Denis, lui dis-je, ça ne va pas?

— Je ne vous pardonnerai jamais de m'a-voir fourré dans une aventure pareille! — Qui sait ce qui va arriver de tout ca? — Rien du tout! fis-je.

- Si les mouchards se mettent après moi .. Les mouchards ne s'occuperont pas de s, je vous en réponds! avait, à cette époque, une peur énorme justifiée du reste, de tout ce qui tounoral du pauvre père Denis, et, quand j habillé, je le quittai après lui avoir pay Dès que je trouvai une voiture libre, j'y ontai et me fis déposer à une certaine dis-nce du ministère de l'intérieur.

poussa un petit cri en me voyant et Ah! que je suis bête! j'ai cru je ne sais quoi, que c'était moi qui entrais!

» Ca vous fait un drôle d'effet.

Elle me dévisageait avec attention.

— C'est curieux, fit-elle, comme vous avez attrapé ma physionomie, jusqu'à mes gestes!

J'avais mon panier au bras comme si to

- Votre mari est là? demandai-je...
- Il était ici à l'instant. Il ne doit pas le loin. Je vais courir le chercher.
- Il faudrait faire prévenir Son Excellenque je voudrais la voir tout de suite. Quelques minutes après, j'étais introduit, par une petite porte secrète, dans le cabinet lu ministre de l'intérieur. J'étais toujours en femme

Le ministre était debout, allant et venant, et semblait fort agité.

— Ah! vous voila! Vous avez du non-Oui, Excellence. Je tiens tout. Je connais la retraite. Et un homme à moi y con-duira Son Excellence cette nuit même, si

> Ce n'est pas trop tôt! Il faut en finir! Je de vis plus. Cette nuit, dites-vous?
>
> - Oui, Excellence. - Et vous êtes sûr de ne pas vous trom-Je cacontai ce qui s'était passé, et le ministre murmura :
>
> — Oui, ce doit être cela. Il ajouta :

Le ministre cessa de marcher, me regarda

- Je vais donc la revoir! Je lui meltrai marché en main. Et, si elle m'aime tou-purs, je l'enlèverai a mon tour! e frottait les mains, tout à sa passion aintenant, et paraissant avoir complète-ent oublié que j'étais là. ent dunte que jetas la. Il s'était remis à arpenter son cabinet, les eux enflammés et le corps agité d'un trem-

deux ou trois reprises, quelqu'un heur-

Tout à l'heure. Qu'on ne me dérange

Et on s'éloignait. Il avait lui-même fermé soigneusement les portes à mon entrée, et plus rien ne sem-plait exister en dehors de ce qui paraissait l'étais tout ahuri de voir un homme de ette valeur, ayant en main de si grands ntérêts, dont un seul geste pouvait pro-luire une perturbation dans les Etats les blus puissants, absorbé à ce point par ce

— Et si vous ne m'avez pas trompé ou ne rous êtes pas trompé, vous pourrez me de-nander ce que vous désirerez.

es du soir. J'étais accablé de fatigue. Quand j'ouvris les yeux et me vis entouré le ténèbres, une peur me prit. Je craignais d'avoir dépassé l'heure de non rendez-vous.

Je m'empressai d'enflammer une allumette.
e regardai ma montre : dix heures! J'avais poussai un soupir de soulagement et

its, je sortis pour aller diner, car je rais de faim, et, à minuit précis, je me entai chez-le ministre. re, sommeillait dans l'antichambre sur

l se leva à mon entrée. - C'est vous que Son Excellence attend? Oui.
Son Excellence n'est pas encore arrivée, mais elle ne va pas tarder. Elle doit être ici A peine l'huissier achevait-il de prononcer

Il avait au cou la cravate de commandeur.

Vous êtes exact, me dit-il. Je vous de-Il passa dans son cabinet, où l'huissier ns mon cabinet.

Oui, Excellence.

Il y a une soirée aux Tuileries. Je m'éten parai de banne beure. Na manguer pas

> voulais qu'ils sussent que c'était moi di avais dévoilé le mystère. A l'endroit indiqué la veille à Picard, nous ouvames celui-ci avec sa voiture. ministre y monta, et je les laissai. A demain! me cria l'Excellence au mo

at où le coupé démarrait. è restai seul dans la grande avenue qu'érant une fune spiendine, avais le cœur ivre de joie. étais fier et heureux de mon succès, et i étais beureux surtout parce qu'il allait permettre de m'occuper entièrement de

ma fille.

Avec quelle ardeur j'allais me mettre al sa recherche et de quelle puissance je disposerais, ayant pour moi la protection du ministre de l'intérieur, l'homme dont la puissance était égale, à ce moment, et peut etre supérieure à celle de l'empereur; qui en tout cas, tenait en main toute la police de l'empire et me permettrait de recherchen. eux qui m'avaient fait du mal et de m'en

venger!
Avec quelle impatience j'attendis le lende. main!

Hélas! je ne savais pas ce qu'il me résere
vait!

[A suivre]

hue à tonner dans la Somme et devant | Les Allemands, dans leur bulletin, di-Werdun, mais le mauvais temps persis- sent que l'activité de l'artillerie a été mi-Lant et l'épais brouillard empêchant les | nime dans le secteur de la Somme.

Paris, 27 novembre. - Le canon conti- popérations de suivre leur développement.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 27 Novembre (14 heures) Canonnade habituelle sur divers points du front de la SOMME et du secteur

DOUAUMONT-VAUX. Nuit calme sur le reste du front.

Du 27 Novembre (23 heures)

Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 27 Novembre (9 heures 50) Rien à signaler sur l'ensemble du front, en dehors de l'activité de notre artillerie

la nuit dernière vers LA BASSEE.

Du 27 Novembre (21 heures 50) Notre artillerie a dispersé aujourd'hui des détachements d'infanterie ennemie la louest de PUYSIEUX et bombardé des tranchées dans le secteur d'Ypres.

Hier, en dépit du temps assez peu favorable, l'aviation a exécuté de très bon travail en liaison avec la rtillerie et jeté des bombes sur différents points d'im-

portance militaire.

Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS Salonique, 27 Novembre. Sur le front de la CERNA, une contre-attaque bulgare lancée sur les positions serbes dans la nuit du 26 au 27 a été repoussée avec des pertes sanglantes pour

Au nord de MONASTIR, la lutte d'artillerie se poursuit, violente de part et d'au-

A notre aile gauche, les troupes italiennes continuent à progresser dans la région montagneuse de DIHOVO.

Londres, 27 Novembre OFFICIEL BRITANNIQUE Sur le front de la Struma, nos aéros ont bombardé avec succès l'aérodrome en-

Une forte attaque d'une patrouille ennemie près de Butkova a été repoussée avec des pertes sérieuses pour l'adversaire. (Radio.)

OFFICIEL SERBE Salonique, 27 Novembre Hier, les vaillants zouaves combattant avec nos troupes ont enlevé la cote 1,050, de très grande importance.

Celle cole était défendue par l'élite des troupes allemandes, les chasseurs de la garde, qui avaient reçu l'ordre de tenir à tout prix. Plusieurs contre-attaques ennemtes ont été repousées et la cote est restée définitivement en notre pouvoir Sur le reste du front, le mauvais temps a gêné les opérations.

MACKENSEN et FALKENHAYN marchent sur Bucarest

Comment s'est opérée la Joncion

de Faikenhayn et de Mackensen

Zurich, 27 novembre. - Les communi-

qués allemand, autrichien et bulgare sont

resque exclusivement consacrés à la ma-

nœuvre de Valachie. Le fait important est

a jonction des éléments légers de Fal-

et des troupes de Mackensen, qui ont

passé le Danube, à Zimnitza. La jonction

s'est faite « dans la région d'Alexandria »,

disent les Autrichiens; a devant Alexandria, disent les Allemands.

Les troupes de Falkenhayn sont repré-

sentées par le corps de cavalerie du gé-

néral comte von Schwettow, qui avance,

cusculant une division de cavalerie rou-

maine; par contre, les troupes de Macken-

sen ont réalisé une poussée d'une tren-taine de kilomètres au delà du fleuve, de-

puis le passage à Zimnitza. Le Bulletin

en présence de Mackensen et qu'il a été

effectué par le détachement de l'armée du

Danube destiné à opérer en Valachie occi-

Pas d'Enthousiasme en Allemagne

Bale, 27 novembre. - Le " Nouveau

ournal de Stuttgart » constate, avec une

provoqué d'enthousiasme parmi la popu-

Les Difficultés de la Retraile roumaine

Londres, 27 novembre. - La difficulté

le la retraite de nos alliés est encore aug-

mentée par le fait que les meilleures rou-

es roumaines ont généralement une di-

rection nord-sud, alors que les armées rou-

naines se retirent dans une direction per-

pendiculaire. Jusqu'ici, en est sans nou-

velle des forces roumaines du front Or-

Les Allaques zériennes confre Bucarest

Bucarest, 20 novembre (retardée dans la

Bucarest, 20 novembre (retardee dans la transmission). — Onze aéroplanes allemands ont survolé Bucarest aujourd'hui à diverses reprises. Il y a eu quelques yictimes et des dégâts matériels. Aucun établissement militaire n'a été atteint. La nouvelle de la prise de Monastir a provoqué un vif enthousiasme. On considère qu'elle aura de grandes conséquences pour l'action des alliés dans les Balkans.

es puissances ennemies. Voici le texte

de la lettre identique adressée à chacun

d'eux par l'amiral Dartige du Fournet

"Les actes d'espionnage récents dont

'ai eu la preuve et auxquels s'est livré le

nnemies à Athènes, leurs agissements à

'égard de l'Entente, la part non dissimu-

ce qu'ils ont prise aux entreprises des

sous-marins ennemis dans les eaux grec-

ques, m'obligent à faire connaître à Vo-

tre Excellence que son 'séjour en Grèce ne peut pas se prolonger plus longtemps. "J'ai l'honneur, par suile, de vous de-mander de vouloir bien prendre vos dispo-

sitions pour quitter le territoire grec

mercredi 22 novembre (nouveau style), à

neuf houres du matin, avec tout le per-

sonnel de la légation appartenant à votre

nationalité. Je mets donc dès à présent à

votre disposition des logements à bord du

Marienbad », en rade de Keratini. Je

prends en même temps toutes mesures

utiles pour vous faire conduire par bâti-

ment spécial, soit à Cavalla, soit à Mar-

seille, où toutes facilités et tous sauf-

conduits nécessaires vous seront donnés

positions s'appliqueront naturellement à toute la famille de Votre Excellence, ainsi qu'à celles de tout le personnel de votre

"Je n'ai pas besoin de vous dire que

vous trouverez à bord du «Marienbad» tous les égards auxquels vous avez droit, ainsi que tout le confortable compatible

avec votre situation. Je mettrai à votre

disposition tous les moyens de transport

nécessaires pour aller en rade. Deux bâti-

ments, un pour le personnel, un autre pour les bagages, se trouveront au Pirée,

quai Alkimon, mercredi 22 novembre (nou-

TROIS AVIATEURS GRECS

RECOIVENT LA MEDAILLE MILITAIRE

tion de l'armée alliée viennent de pren

dre part à quatre combats gériens. Lour

ang-froid et leur héroïsme ont provoque

l'admiration des alliés. Les officiers supérieurs les ont félicités et trois d'entre eux ont reçu la médaille militaire.

La Canée, 27 novembre. — Les régi-ments crétois ont prêté le serment militai-re. Les rues des villes de Rethymon, de

PETERT SERMENT

Salonique, 27 novembre. - Les avia-

veau style), à huit heures du matin.

" Veuillez agréer, etc. "

LES REGIMENTS GRETOIS

pour gagner la frontière suisse. Ces dis-

personnel des légations des puissances

pour leur notifier cette décision :

lation. On n'a pas pavoisé.

llemand déclare que le passage a eu lieu

enhayn, qui ont franchi l'Olt inférieur,

Paris, 27 novembre. - La campagne de , de quelques bataillons, qui continuent à Valachie se transforme chaque jour avec | combattre en formations indépendantes. une rapidité émotionnante. Les étapes ont une ampleur troublante. Peu ou point de combats, des manœuvres lardies jusqu'à

Le mouvement de Falkenhayn est terminé; son aile droite, son aile marchante, se trouve sur la rive droite de l'Aluta ou Olt, tandis que les troupes de Mackensen, dans leur manœuvre débordante marchent sur Alexandria.

La jonction des deux groupes d'armées ellemandes est opérée. Ces armées, orien-tées nord-sud devant la ligne de Olt, ont leur gauche appuyée aux Alpes de Transylvanie, leur droite au Danube; elles sont donc couvertes sur leurs flancs en attaquant par le centre en direction générale

Le plan de l'état-major allemand consiste manifestement à atteindre au plus tôt Bucarest, située plus près du Danube que des montagnes, Et cette préoccupation contribue encore à hâter l'avance de l'aile marchante dans le sud de la Valachie. Mais, en progressant plus rapidement dans la région sud que dans la région nord, l'ennemi distend son front et offre le flanc à une riposte qui pourrait partir, par exemple, de la région de Ploiesti.

La rapidité du repli roumain ne peut s'expliquer que par un plan rigoureusement mis à exécution. Il faut faire confiance à nos alliés. Leur armée, pleine de courage, se bat avec acharnement. Hier encore, à Rimnik, elle a fait retraite, mais volontairement, après un combat si rude que les Allemands et les Autrichiens ne peuvent s'empêcher de le reconnaître. Avec de tels soldats, avec des chefs avertis, on peut, avec confiance, envisager l'avenir. Quelle sera la riposte de nos alliés? Nous ne savons qu'une chose, c'est que l'armée russe de renfort est concentrée quelque part. Où? Rien ne permet de le

savoir. Cette armée, appuyant l'armée roumaine, doit être en train d'opérer un vaste mouvement pour répondre à la manœuvre ennemie. On attend d'un moment à l'autre des lucurs qui permettront peut-être de situer l'action qui se prépare, l'une des plus importantes de la guerre, presqu aussi importante que celles de la Marne

La Situation jugée par les Anglais

Londres, 27 novembre. — La jonction des forces des maréchaux Mackensen et Falkenhayn constitue une nouvelle menace pour les Roumains. La défaite de Tirgu-Jiu a forcé les Roumains à se met tre sur la défensive avec tous les désavantages. L'aide immédiate leur est donc des plus nécessaires, quoique la position puisse être meilleure que la carte ne semble l'indiquer. Les passes centrales sont bien tenues et les troupes sur la Luta supérieure, tout en se retirant, comchattent avec énergie. Les renforis des armées du nord et les secours russes

doivent être proches. Enfin, l'élément danger pour les Allemands est représenté par le Danube, qui est considérablement gonflé derrière eux. La poussée allemande en Roumanie, mê-me si elle donnait des résultats dépassant toutes les espérances des Allemands, ne pourrait pas leur faire gagner la guer-

Le «Times» fait remarquer: «On ne doit pas oublier que nos alliés sont en-core maîtres des cols qui commandent le combattent sur la Luta ont livré bataille avec un courage qui montre qu'elles ne sont pas démoralisées, et qu'enfin l'armée du nord et les Russes doivent bientôt renforcer les corps qui résistent à l'invasion allemande. La dépêche allemande sur le passage du Danube annonce une crue de ce fleuve. En cas de défaite, la situation de l'armée d'invasion peut devenir critique. »

De son côté, le "Daily Mail" écrit : k Ne perdons pas de temps, n'oublions pas que l'Allemagne détruit les petits Etats parce qu'ils barrent la route des Indes et de l'Egypte. Les malheurs de pas nous inspirer des lamentations, mais des efforts plus grands. Au lieu d'hésiter, nous devons fournir plus d'hommes et Haig, car on attend de nous des efforts

Confiance russe

Londres, 27 novembre. — Les critiques militaires s'accordent à dire que, malgré la jonction entre Falkenhayn et Mackenla situation générale des armées roumaines ne doit pas inspirer d'inquiétude. On croit savoir, en effet, que les troupes russes sont concentrées dans les plaines de la Valachie, et le fait que Mackensen a transféré la plupart des forces de la Dobroudia au Danube semble devoir ouvrir la route à l'armée du général Sakharoff. (Radio.)

Tous les Conlingents allemands

de Mackensen ont franchi le Danube Bucarest, 27 novembre. — Mackensen ranchi le Danube avec toutes ses troupes et laissé les Bulgares et les Turcs en Dobroudja, où l'armée de Sakharoff a repris une vigoureuse et violente offensive et repoussé l'ennemi sur une profondeur

de trois à six milles. L'Armée roumains de la Valachie est sauvée Rome. 27 novembre. - Les troupes roumaines opérant dans la Valachie occidentale ont toutes été sauvées, à l'exception | enthousiasme a régné toule la journée.

La Piraterie

Les Sous-Marins infestent les Abords du Pirée Athènes, 27 novembre. — A la suite des nouveaux torpillages qui ont eu lieu près du Pirée, les paquebots ne se rendent

olus dans ce port. Des Mines sur les Côtes brétonnes . Brest, 27 novembre. — Le vice-amiral Pivet, préfet maritime et gouverneur de Brest, vient de faire aviser les navigateurs que l'ennemi ayant mouillé des mi nes sur nos côtes, des mesures ont été prises pour les draguer le plus tôt possi-ble. L'amiral informe aussi les populaons du danger qu'il y a à manipuler elles de ces mines que le mauvais temps peut conduire au rivage, et leur donne es conseils nécessaires pour éviter tout

L' « Oiz-Mendi » a été coulé

au Moyen de Bombes Bilbao, 27 novembre. — Les naufragés du vapeur « Oiz-Mendi » sont arrivés à Bilbao. Le vapeur a été coulé par trois combes incendiaires et l'équipage a couru un grand danger. Le capitaine se préentera demain devant les autorités navales pour faire un rapport du coulage. Ce rapport sera remis au ministre d'Etat.

Les Survivants de l' « Oifjeld » Le Havre, 27 novembre. -- Une grande partic de l'équipage du vapeur norvégien « Oifjeld », du port de Christiania, qui a été coulé, a été rapatriée au Havre, où elle a reçu des secours du consulat.

32 Personnes ont péri dans

le Torpillage du « Britannic » Londres, 27 novembre. - L'amiral Dartige du Fournet fait savoir que dans le désastre du « Britannic », trente-deux per-

Aux Etats - Unis

La Préparation militaire New-York, 27 novembre. - A la fin de anvier aura lieu à Washington un imporant Congrès en vue de la préparation miaire aux Etats-Unis. Le comité comprend M. Robert Bacon, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France; M. Coate, an-

cien ambassadeur à Londres, et M. Van-

Les Relations entre l'Allemagne et les Etats-Unis

Washington, 27 novembre. - Après un conseil de cabinet, M. Lansing annonça que le département d'Etat n'était pas resonsable des rumeurs qui circulent au sut de la tension très grave des rapports olomatiques amenée, dit-on, par la guersous-marine. M. Lansing déclara que es bruits étaient probablement le résul tat d'une manœuvre. Il refusa de s'expliquer davantage. Un fonctionnaire important du gouvernement suggéra qu'il falfluencer le marché, alors qu'un autre per-sonnage officiel paraissait pencher pour une manœuvre du gouvernement alle-

NOUVELLES DIVERSES

Fin tragique d'Emile Verhaeren Rouen, 27 novembre. - Le grand poète elge Verhaeren, venu à Rouen dimanche pour y faire une conférence, repartait ce soir pour Paris par le train de 18 h. 41. A la gare de la rue Verte, il voulut monter dans le train déjà en marche. L'infortuné fut bousculé et glissa sous les roues du wagon. M. Verhaeren fut horriblement broyé, et

_____ Mort de M. Chauvin

on le releva mourant.

Paris, 27 novembre. — Notre confrère Léon Chauvin est décédé, à Paris, presque subitement, à l'âge de cinquante deux ans. M. Chauvin avail débuté dans le journalisme il v a une trentaine d'années et avait appartenu successivement au «Rappel», au « Matin », au « Journal », à la « Petite Gironde », au « Petit Marseillais », au « Nouvelliste de Lyon », etc. Le corps de noire confrère sera transporté à Bordeaux où aura lieu l'inhumacertaine amertume, que l'annonce des rictoires allemandes en Roumanie n'a pas lion.

Mort du Ténor Saleza

Paris, 27 novembre. -- Le ténor bien onnu Albert Saleza est mort hier à Paris. Originaire de Bruges (Basses-Pyrénées), où il était né en 1867, il débuta modestement dans la vie comme simple ouvrier sandalier. Mais sa superbe voix ne tarda pas à être remarquée. Sur le conseil qui lui fut donné, il vint à Paris, où il fut admis au Conservatoire. En 1888, il obtint in premier prix de chant et un deuxième d'opéra. Dès lors, sa carrière ne fut qu'une longue suite de succès, soit à l'an-cien Opéra-Comique de la place du Châtet, où il créa « le Roi d'Ys », soit à l'Opéra, parut dans « Salammbo », « le Cid », la Walkyrie », « Sigurd », « Roméo et Juliette», etc. Après avoir quitté le théâtre, il y a quelques années, Saléza était devenu professeur à ce même Conservatoire où il avait remporté ses premiers triomphes.

La Main-d'Œuvre agricole Paris, 27 novembre. - En vue d'inten-

En Grèce sifier pendant les six dernières semaines de l'année les facilités de main-d'œuvre accordées à l'agriculture, le ministre de LA LETTRE DE L'AMIRAL la guerre vient d'adresser aux généraux DARTIGE DU FOURNET mmandant les régions une circulaire les AUX MINISTRES EXPULSES riant de faire jouer pour les semailles et Athènes, 20 novembre (retardée). -- On préparation des terres les permissions sait que les puissances de l'Entente ont exigé le départ d'Athènes des ministres agricoles, la main-d'œuvre volante et cel-

e des prisonniers de guerre. Les autorités ont été invitées à seconder activement par une collaboration étroite cette tache essentielle, afin d'obtenir d'une manière complète les résultats poursuivis. •

La Hausse du Cuir

Paris, 27 novembre. - Le cuir, lui aussi, augmente de prix. Le cuir importé de l'étranger a augmenté de 50 %. Or, on sait que la fabrication des chaussures civiles, en effet, est presque unanimement assurée aujourd'hui par les cuirs importés l'Amérique et d'Espagne. Ces cuirs sont vendus 10 fr. le kilo, alors qu'avant la guerre, les cuirs français, sensiblement meilleurs, valaient 5 fr. 25. On s'explique, dès lors, que les chaussures aient aug-menté de 30 à 40 %, et qu'il faille songer à en restreindre la consommation. Le Buletin du ministère du travail donne à co sujet les conseils suivants : "Il convient, dit-il, pour ménager le cuir nécessaire à la confection des chaussures de nos soldats, d'acheter le moins possible de chaussures, de remplacer, quand faire se peut, les souliers par des galoches, de porter de préférence des souliers bas. »

----Le Transport gratuit

pour tous les Permissionnaires Paris, 27 novembre: - En attendant de permissions, il est entendu que la gratuité des transports doit être accordée aux officiers et hommes de troupe pour toutes les permissions, y compris les per-

Deux Nouveaux Ministères

Ravitail'ement et Munitions Paris, 27 novembre. — La création d'un ministère du ravitaillement est désormais certaine. Une décision en ce sens sera créant le nouveau sous-secrétariat n'a pas paru à l'a Officiel ». M. Joseph Thierry s'occupe activement de la centralisation et de l'unification des services ressertis-sants à son nouveau département et qui sont actuellement disséminés dans divers principles de l'apparent de l'apparent de l'unification de l'apparent de l'

En Autriche La Mort de François-Joseph

Un Télégramme de Guillaume M à l'Armée austro-hongroise Genève, 27 novembre. - Le commandant en chef nominal de l'armée austro-hon-

groise, l'archiduc Frédéric, a lancé l'ordre lu jour suivant: «Sa Majesté l'empereur d'Allemagne adresse le télégramme suivant :

"Dans' une profonde émotion, je me sens poussé à exprimer dans un jour si péni-ble pour toi et l'armée austro-hongroise la profonde sympathie que mon crimée et moi ressentons à votre égard. Nous vé-nérions aussi le monarque défunt, sa disparition nous plonge aussi dans un grand. "Je te prie de transmettre à toute l'ar-

» mée austro-hongroise l'expression de ma » sincère sympathie et celle de l'armée al-» GUILLAUME. » » J'ai remercié l'empereur allemand au nom de l'armée et de la flotte sous mes

» Feld-Maréchal archiduc FREDERIC. »

Du Théà 300 fr. les 625 grammes Zurich, 27 novembre. - Le thé est devenu à peu près introuvable en Autriche, malgré les arrêtés interdisant son exportation en Allemagne ou en Hongrie, pris par le ministre du commerce il y a dix mois. Une livre de thé vaut, à Vienne, de 18 à 22 francs pour les qualités les plus ordinaires, et l'on cité une personnalité de la cour qui a payé, il y a une semaine, 300 couronnes — plus de 300 francs au cours nominal - une livre un quart de thé de la

Londres, 27 novembre. - On dit, à 'occasion du prochain couronnement de 'empereur Charles comme roi de Hongrie, le Croatie, de Slavonie et de Dalmatie : Les territoires de la Croatie, de la Slavonie et de la Dalmatie, accrus de la Bosnie-Herzégovine et d'une partie de la Serbie t du Monténégro, réunis, formeraient un ouvel Etat qui servirait surtout à légaliser la conscription chez les Serbes et à accroître l'influence des magyars sur les populations slaves. Le coin nord-est de la Serbie resterait sous le contrôle des Austro-Allemands pour assurer les communi-cations avec la Bulgarie.

En Allemagne

Les Représailles n'ont pas cessé Paris, 27 novembre. - Malgré les visites assez fréquentes des camps de repré-sailles par les représentants des nations neutres, les Allemands n'ont aucunement mis un terme aux sévices qu'ils ont pris la barbare habitude d'exercer envers leurs prisonniers. C'est ainsi qu'au « Bagne de Halle », sclon l'expression qui est devenue courante parmi nos malheureux soldats envoyés dans cet enfer, les punitions les plus dures sont appliquées pour les mo-tifs les plus futiles. A tout instant, et toujours sous prétexte de représailles, des iquent indifféremment à tous, ce qui est e nature à transformer la vie en un mar-

tyre quotidien. Même dans les petites choses, la tyranie allemande trouve toujours à s'exercer lantôt c'est une défense d'écrire pendant in mois ou deux, tantôt c'est une partie es provisions contenues dans les colis qui est confisquée, et ce ne sont là que les plus infimes des souffrances physiques et morales par lesquelles, par un raffinement de cruauté qui ne se lasse jamais, on essaie de pousser les prison-niers à la révolte ou à les amener au dé-

Le Service civil fonctionne en Alsace-Lorraine

Zurich, 27 novembre. - Pendant la dernière séance de la commission du budget. un député du Centre a déclaré que depuis le 15 novembre la loi sur le service civil obligatoire était déjà introduite à Metz et à Strasbourg. Dans ces deux villes, les gouverneurs ont forcé, sous peine de gra-ves représailles, tous les hommes âgés de 17 à 60 ans à s'enrôler pour la fabrication des munitions.

Le Service civil obligatoire chez tous nos Ennemis

Zurich, 27 novembre. - M. Hellferich a négocié avec les gouvernements alliés des empires centraux l'introduction, dans tous les pays alliés, du service civil obli-

En Italie

Deux Consuls allemands convaincus de co portage

clandestin de Dynamite Milan, 27 novembre. — L'affaire de la dynamite de Lugaire, dont nous avons parlé il y a quelques mois, vient d'avoir son épilogue devant le tribunal fédéral suisse. Il résulte de l'enquête, que la fameuse valise qui contenait la dynamite destinée à faire sauter plusieurs usines électriques d'Italie, avait été expédiée de Stuttgart au consul allemand de Zurich. qui l'avait fait suivre au consul allemand Lugano. Ce dernier s'était chargé de rouver un contrebandier pour introduire es explosifs en Italie, mais celui-ci avertit la police qui saisit la valise dans la maison d'un batelier. Le tribunal a conclu que la complicité des deux consuls llemands de Zurich et Lugano est complètement établie, mais l'Allemagne les a cappelés à Berlin afin de les soustraire à la justice suisse. Le tribunal a condamné par contumace, à trois ans de prison les deux personnes qui transportèrent la valise de Stuttgart à Zurich et de Zurich à

La Guerre aérienne

Terrains d'Aviation ennemis bombardés

Paris, 27 novembre (officiel). -Un groupe de nos avions a bombardé dans la nuit du 26 au 27 novembre les terrains d'aviation de Guizancourt et de Matigny. Les projectiles ont bien porté au but.

L'AVIATEUR PARTRIDGE A BOMBARDE PRES DE 100 FOIS LES ORGANISATIONS ENNEMIES

Paris, 27 novembre. - Le sous-lieutenant aviateur Partridge vient d'être proposé pour la croix de la Légion d'honneur avec la magnifique citation suivante : « Partridge, sous-lieutenant du génie. Pi-

Partridge, sous-lieutenant du génie, pilote l'escadrille V. B. 161: officier remarquable, xemple constant d'intrépidité, d'audace, de ravoure, remplit les missions les plus pébravoure, remplit les missions les plus périlleuses avec le plus absolu mépris du danger. A pris part à 88 expéditions de hombardement dont plusieurs ont exigé un parcours de plus de 400 kilomètres sur les lignes ennemies. S'est particulièrement distingué au cours de 60 hombardements ou reconnaissances de nuit effectués dans des circonstances difficiles, et périlleuses. Déjà médaillé militaire et deux fois cité à l'ordre de l'armée.

Communiqué hebdomadaire belge du 18 au 24 novembre

Le Havre, 27 novembre. La lutte d'artillerie et à coups de bombes s'est déroulée pour ainsi dire tous les jours de la semaine écoulée aux avoras de DIXMUDE et au nord de BŒSINGHE. Cette lutte a eu un caractère assez vio

Dépêches de la Nuit

LE PROJET ROQUES

LA RÉVISION des Réformés et Exemptés

A Paris, on compte déjà 5,000 Engagements spéciaux

Paris, 27 novembre. - On estimait, dimanche soir, à 5,000 le nombre des

engagements spéciaux signés à Paris. LES ENGAGEMENTS EN PROVINCE Lyon, 27 novembre. — Depuis le dépôt du projet de loi visant la nouvelle visite des réformés et exemptés, les trois bureaux de recrutement de Lyon sont litté-

Aux bureaux de Saône-et-Loire, de l'Ain, de l'Isère, de l'Ardèche et des Savoies, La nouvelle visite a fort ému les milieux industriels et commerciaux de Lyon et de la région, où la main-d'œuvre est déjà insuffisante. (Radio.)

Paris, 27 novembre. - M. Henri Fougè-

ralement assiégés par des aspirants à en-

gagement spécial.

DES AMENDEMENTS

re a déposé un amendement au projet de oi concernant les exemptés et les réformés. Cet amendement est ainsi conçu: "Ne seront pas astreints à une nouvelle visite les hommes qui ont été réformés avec pension ou gratification. Paris, 27 novembre. - M. Treignier a

déposé l'amendement suivant : "Les exemptés et réformés appartenant à des classes mobilisées qui, avant la promulgation de la présente loi, auront contracté des e gagements spéciaux, pourront toujours, sur la demande des officiers inspecteurs ou des chefs de corps et de service, être soumis, à l'examen des commissions de réforme. »

Paris, 27 novembre. - Le groupe socialiste présentera un amendement ainsi concu

"Ne seront pas soumis à l'examen des commissions de réforme les hommes ap-partenant aux classes de la réserve de l'armée territoriale.

Une Visite des Engagés spécianx

Paris, 27 novembre. — M. Edouard Ignace, député de Paris, a proposé aujour-d'hui un amendement tendant à soumetre à la loi commune les exemptés et les réformés qui ont contracté dans les services de l'armée pour la durée de la guer-re, un engagement spécial pour un emploi Le député de Paris explique ainsi son amendement:

« Le gouvernement invoque la nécessité le maintenir l'armée à son maximum de puissance et aussi la nécessité de redresser des erreurs et des abus engendrés par la hâte avec laquelle furent menées les opérations de révision. Ceci posé, la raison se refuse à comprendre pour quel motif des exemptés ou réformés qui par ur de ces erreurs ou de ces abus, et qui la faveur de leur situation d'exemptés u de réformés à tort ont été admis à contracter un engagement spécial pour un emploi de leur choix seraient maintenus dans cette situation irrégulière et échapperaient ainsi aux obligations de leur

» Il y a mieux, le projet de loi offre à ceux qui ne se sont pas encore mis à l'a-bri par un engagement spécial, un véritaole refuge légal, en les incitant à contracter en hate cet engagement libérateur avant le 1er décembre 1916. Il est ainsi permis d'assister à ce spectacle fâcheux d'exemptés ou de réformés qui se précipitent dans les bureaux de recrutement afin l'y chercher dans l'engagement spécial e prime d'assurance contre la loi nouvelle. Mon amendement a pour but de faire cesser ce scandale. »

LE PEUPLE MARTYR

LA DÉPORTATION des Civils belges

Le Recrutement de la Main-d'Œuvre forcée dans l'Arrondissement de Mons

Le Havre, 27 novembre. - Voici quelques détails émouvants sur la marche de ces opérations, d'après les renseignements parvenus au bureau des informations bel-

"Les Allemands ont commencé les opérations de recrutement de la main-d'œuvre forcée le 16 octobre. Un ordre fut affiché le 25. dans les communes de Ouievrain. Thuin, Elouges, Baisieux, Hansies et Montreuil-sur-Haine, convoquant pour le lendemain, à huit heures, tous les sujets mâles de ces communes âgés de dix-sept ans au

moins sans limite. »Les groupes rassemblés furent intro-duits dans la cour de l'école des garçons. Ils stationnèrent longtemps sous la pluie. La plupart n'avaient pas pris la précaution de se vêtir chaudement ni de prendre des

vivres, ne prévoyant pas la longueur des opérations ni leur conclusion. » Après une première revue, l'autorité élimina les prêtres, les professeurs et instituteurs les employés communaux, les agents de l'administration des douanes et les agents des comités de ravitaillement. Les vieillards et les infirmes furent écartés

" Puis les Allemands procédèrent à la déignation des hommes qui durent rester à sa disposition. La sélection fut opérée avec soin, sans que cependant on put se rendre compte au principe qui servait de base à la levée C'est ainsi que des chômeurs furent renvoyés dans leurs foyers tandis que des ouvriers occupés depuis toujours, des employés, des étudiants, de nombreux cultivateurs furent levés. L'autorité retint ainsi environ 1,200 hommes, représentant

" Ils lurent parqués par groupes et dirigés successivement vers la garc où les at-tendait un train gardé là depuis le matin. Le train se dirigea vers Mons. On ne sait pas ce que sont devenus les déportés. Les amilles éplorées qui avaient suivi jusqu'à Mons avec des vivres et des vêtements, ne parvinrent pas à entrer en contact avec

20 ou 25 % de la population valide des com-

leurs parents. » On a signalé certains actes de brutalité C'est ainsi qu'un des trains chargés de Flamands stationna pendant une grande par-tie de la nuit dans une gare du réseau bo-rin d'une usine établie à proximité, et où l'on se livre au travail de nuit. Les ouvriers ntendirent des cris et des lamentations. C'étaient les malheureux émigrants forcés qui se plaignaient d'avoir froid et faim. Les ouvriers apportèrent ce qu'ils avaient de vivres, mais bientôt l'accès fut interdit et l'un des civils qui était descendu pour ramasser une tartine fut brutalisé. » La plus grande émotion règne dans l'arrondissement de Mons. » (Radio.)

Bagarres sanglantes entre Belges et Allemands

Amsterdam, 27 novembre. - Ayant constaté fréquemment des actes de contrebande de Verviers en Allemagne portant sur des grandes quantités de vivres pour les Belges, les douaniers belges, aidés par des civils, ont minutieusement fouillé undi dernier et les jours suivants, le train allant de Verviers en Allemagne. Des porcs, du lard et autres marchandises qui remplissaient plusieurs wagons ont êté k

De l'autre côté des fils de fer barbelés. les Allemands lapidèrent les douaniers et les civils; des garde-frontières allemands ntervinrent pour séparer les combattants. Un douanier a été blessé d'un coup de baïonnette et un civil assez grièvement blessé Un contrebandier a été tué. De nombreux civils sont blessés plus ou moins grièvement.

LA CRISE DES TRANSPORTS

M. CLAVEILLE dans les Ports du Nord

Il a déjà visité Boulogne, Calais et Dunkerque

Paris, 27 novembre. - M. Claveille, di recteur général des transports, s'est ren-du samedi à Boulogne, Calais et Dunkerque, pour étudier, de concert avec les fonctionnaires et les Chambres de com-merce de ces différentes villes, le problème des transports et rechercher les moyens de décongestionner les trois ports

M. Claveille était accompagné dans sa visite de ses chefs de service ainsi que de plusieurs officiers supérieurs de l'ar-mée de terre et de la marine chargés des services techniques des transports et des pprovisionnements Toutes les questions relatives au trans-

port des marchandises en général, au transit maritime et particulièrement des charbons français et anglais, ont été envisagées et traitées à fond.

Une Conférence militaire franco-britannique à Paris

Paris, 27 novembre. - M. Aristic Briand, président du conseil, ministre del affaires étrangères, a reçu le major général Friend, président de la Claims, commission des armées britanniques en campagne, accompagné du colonel Mount, membre du Parlement anglais, et du major Lindemann, venus à Paris pour assis-ter, au ministère de la guerre, à une con-férence franco-britannique. Ils ont été présentés au président du conseil par la contrôleur général du Mesnil, chef de la nission du ministère de la guerre près armée britannique Le major général Friend et ses officiers ont été ensuite reçus par le général Ro-ques, ministre de la guerre, et M. Malvy, ministre de l'intérieur.

EN AMÉRIQUE

Les Troupes des Etats-Unis se retirent du Mexique

UN PROTOCOLE VIENT D'ÊTRE SIGNÉ Atlantic-City, 27 novembre. - Le protocole relatif au retrait des troupes américaines du territoire mexicain a été signé hier à Atlantic-City (Radio.)

Villa est bien vaincu

Atlantic-City, 27 novembre. — Les rapété battu et a eu 400 tués. Rien de nouveau, n'est à noter sur les agissements des « Félicitas », partisans de Félix Diaz, dans le sud du Mexique

L'Express Pau-Paris a déraillé sans Dommage

Paris, 27 novembre. — L'express de Paris, ayant quillé Pau à 16 heures 15, a déraillé en cours de route. Les voyageurs ont ressenti une forte secousse et quelques-uns ont été contu-Le train est arrivé à Paris avec près de 4 heures de retard. (Radio.)

SUR LES FRONTS ALLIÉS

Communiqué italien

Lutte d'Artillerie sur toute la Ligne

Rome, 27 novembre. Les mouvements ennemis dans la zone nontagneuse au nord de la vallée de LE-DRO et de la vallée d'ASSA ont été battus par les tirs de notre artillerie Sur le reste du front du TRENTIN, les

perturbations atmosphériques intenses ont ntravé l'activité de nos troupes En CARNIE, dans la journée du 25 novembre, l'ennemi a violemment bombardé nos positions aux têtes de DOGANO, du BUT et de CYARZO. Quelques obus

sont tombés sur PALUZZA sans y causer de dégâts. En réponse, notre artillerie a bombardé les cantonnements ennemis à BIRN-BAUM, à la gare de MAUTHEN (vallée de Gail), dans la zone à l'est de GORIZIA. L'ennemi, qui a mis en ligne de nouvelles batteries, a effectué de fréquents tirs sur nos lignes de l'arrière; il a été effica-

avons fait quelques prisonniers. La Luite contre les Sous-Marins

cement contrebattu

boches Rome, 27 novembre. — Le roi a conféré la croix de la Couronne d'Italie à quatre commandants de vapeurs qui ont su se défendre contre les sous-marins ennemis. Une récompense plus élevée a été décernée au commandant Amedeo Pincoti qui, penlant une journée entière, soutint un combat dans la Méditerranée contre deux sousmarins ennemis qui, frappés, durent se retirer. Amedeo Pincoti commandait le grand transatlantique « Re d'Italia ».

Communiqué belge

Le Havre 27 novembre. Au cours de l'après-midi, bombardement réciproque dans la région de DIXMUDE. A la suite de tirs de destruction réussis des batteries belges contre les organisations ennemies, l'activité de l'artillerie a TRAETE et BOESINGHE.

Front balkanique

LA FRATERNITE D'ARMES ANGLO-GRECQUE

Salonique, 27 novembre. - Le colonel ote à l'escadrille V.-B. 101 : officier re- | Mazarakis, chef de l'état-major de la division de Sérrès, vient de rentrer du front au secteur grec en apportant des impressions excellentes sur le moral de ses troupes qui combattent contre les Bulgares. Une fraternité cordiale règne entre les soldats anglais et hellènes unis par le même idéal, celui de battre l'ennemi commun. Une grande confiance est accordée aux chefs grecs chargés de défendre leur propre secteur.

LA DEFENSE BULGARE

Salonique, 27 novembre. — Les Bulgares organisent une ligne de défense au défilé LES CONSEQUENCES D'UNE TRAHISON

GRECQUE

Salonique, 27 novembre. - Les effets néfastes de la livraison du matériel de guerre grec aux Germano-Bulgares, grace à la trahison des germanophiles d'Athèles, commencent à se faire sentir. Les Bulgares s'en servent pour bombarder les roupes hellènes sur le front, en plein territoire grec. Pendant les journées des 21 22 novembre, deux soldats grecs ont té tués et quatre blessés par des projectiles grees. Un obus qui n'a pas éclaté de la borne 16 de l'Yser, notre ri-chergique a imposé silence aux ètre photographie. Il porte les initiales

Communique russe

Assez vives Escarmouches

défavorables pour l'Ennemi Pétrograd, 27 novembre.

Front occidental

Sur la rivière STOKHOD, notre artille-

rie a bombardé avec succès un détachement ennemi qui était apparu dans la région de SWIDNISKI. Dans la région de KORYTVIZA, l'ennemi a bombardé nos positions avec des obus à gaz asphyxiants Sur la rivière BJOSTIZO, dans la ré-

reurs ont dispersé de forts contingents ennemis et ont fait des prisonniers. Front du Caucase

Sur ce front, reconnaissances d'éclai-

En TRANSYLVANIE et en VALACHIE

OCCIDENTALE, les combats continuent:

gion du village de TWINITCH, nos éclai-

Front de Roumanie Sur le CARSO, aucun événement impor-Perte de Walenix et du Rosu de Vade tant. Dans de petites rencontres, nous

reurs sans importance.

les Roumains mettent à profit les obstacles naturels et contiennent l'offensive en-

Front du Danube Les troupes ennemies qui ont passé la ivière ZIMNIZA ont avancé sur la rivière WEDE. Elles se sont emparées du WA-LENIX et du ROSU DE VADE situés sur En DOBROUDJA, rencontre d'infante-

chaoun et la mer ont été repoussées. UNE DECLARATION PROCHAINE

rie et de cavalerie. Les tentatives de l'en-

nemi pour nous refouler entre le lac Ta-

DE M. TREPOFF A LA DOUMA Pétrograd, 27 novembre. — La « Recht » croit connaître la déclaration que le nouveau président du conseil, M. Trépoff, lira sanedi à la Douma, à la reprise de la session uspendue le 23 novembre par l'ukase im-

Ce discours comprendra trois parties Nécessité de mener la guerre jusqu'à la rictoire finale en plein accord avec les aliés; 2. nécessité et parfaite possibilité d'un travail combiné et productif du gouvernement avec les institutions législatives; 3. exposé schématique des mesures tendant à l'organisation de la vie intérieure du

M. TRÉPOFF DÉCORÉ Pétrograd, 27 novembre. - Sir Buchanaan, ambassadeur d'Angleterre à Pétrograd, a remis à M. Trépoff, président du conseil, les ordres de Saint-Michel et de

Saint-Georges, en remerciment des servi-

ces rendus aux alliés par la construction du chemin de fer de la côte Mourmanne. LE RECRUTEMENT BOCHE EN LITHUANIE Genève, 27 novembre. — Bien que dans l'acte du 5 novembre sur la constitution du royaume de Pologne il ne soit pas question de la Lithuanie, la proclamation de recru-tement a été affichée dans ce pays et jus-

ju'à Vilna. D'autre part, la délégation per-

nien en Suisse publie une protestation con-

re les Allemands qui mobilisent pour le

travail forcé toutes les populations valides

anente du conseil national suprême lithua-

de Lithuanie de dix-sept à soixante-cinq ans, rétablissant ainsi le servage. L'AVIATION TURQUE

Pétrograd, 27 novembre. — On apprend que l'armée turque augmente visiblement e nombre de ses avions. L'armée d'Izzet-Pacha, ainsi que celle de Wehill-Pacha, ont été pourvues de petites escadrilles aériennes. Un hangar a été récemment construit près de la ville de Sivas, où quatre albade lointaines excursions

Communiqué roumain

Héroïque Résistance à l'Est et au Nord

Bucarest, 26 novembre. Fronts Nord et Nord-Ouest Sur la frontière ouest de la Moldavie.

aucun changement.

ombardement d'artillerie à TABLA-BUT ZY, dans la vallée de la Prahova et dans la région de DRAGOSLAVOW. Front de l'Ouest A l'aile gauche, l'ennemi a allaque, mais il a élé repoussé. Nos troupes se

sont retirées de l'Olt et du Tobobog, un

Sur la frontière nord de la Valachie,

Vers SMARDIVASA, luttes violentes. Front Sud Bombardement d'artillerie tout le long

En Dobroudja, rien de nouveau. Le Sacrifice des Puits de Pétrole Copenhague, 27 novembre. — Sous l'imression de la retraite roumaine de Tirgu-Jiu, une conférence s'est réunie à Buca-rest, sous la présidence du ministre des finances roumain, pour discuter des meures à prendre en ce qui concerne les puits de pétrole roumain. Ont pris part à la conférence : tous les représentants

d'exportation roumain du naphte, ainsi que les ingénieurs et les géologues les Le gouvernement roumain a proposé de détruire tous les puits, mais les indus-triels et les ingénieurs techniciens s'y sont opposés avec la plus gran onférence a reconnu que sans doute l'ennemi tirerait de la possession des gise-ments pétrolifères un avanlage considérable, mais qu'on ne pouvait, par la desnir économique du pays. La conférence a convenu finalement de détruire les ins-

qualifiés de l'industrie et du commerce

tallations servant à l'exploitation.

Le Passage du Danube Genève, 27 novembre. - On mande de ource officielle allemande que le passage du Danube près de Stovo par des détachements de l'armée du maréchal Mackensen paraît avoir été une surprise pour les Rou-mains qui, suivant les Allemands, n'auraient pas opposé un obstacle sérieux à

Les Ennemis avancent zur tout leur Front

ALEXANDRIA EST OGCUPEE Genève, 27 novembre. - Suivant les de supes allemandes et austro-hongroises du lieutenant général Krast von Delmensingen, s'avançant par le nord du côté de l'Oltu, auraient rejeté les Roumains derrière le secteur du Topolog.

fanterie saxonne aurait fait quatre cents prisonniers. Le secteur de la Wedea a été atteint en aval et en amont d'Alexandria. La ville elle-même serait prise. Venant de Turnu-Severin, les troupes allemandes ont refoulé vers le sud-est les troupes roumaines d'Orsova, qui auraient laissé douze cents prisonniers et trois

A l'est de Tigvent, un régiment d'in-

En jugeant par le nombre relativement peu important des prisonniers et du butin, la retraite roumaine s'effectue en bon NOTICE. — La ville d'Alexandria, qui compte plus de 12,000 habitents, est une cité importante de la Valachie méridionale. Ella est située à 40 kilomètres au nord du cours du Danube; elle est traversée par la ligne ferrée qui part de Pitechti, au nord, poux rejoindre, au sud, le Danube à Tistow.

L'Oltu coule à 55 kilomètres à l'ouest d'Alexandria, et Bucarest se trouve à 80 kilomètres environ en ligne directe au nord-nord-

ments crétois ont prêté le serment militaire. Les rues des villes de Rethymon, de La Canée et de Candie étaient pavoisées. Tous les magasins ont fermé. Un grand le le service aérient de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du département des munitions et de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'artificiel » un décret identique à propos du de l'ar

delà du second, en territoire roumain

c. X..., d'Australie.

Stett in, st. ang., c. Rose, de Lendres. John -Twohy, 4-m. am., c. X., de Buenos-A Esy Jotan-Transport, st. ang., c. Pawin New-York. The tis, st. ang., c. Glazebrok, de Garston.

Aux appontements :

Aux appontements :

Rade de montée :

BASSENS, 27 novembre

PAUILLAC, 27 nevembre

BOURSE DE BORDEAUX

Le Relèvement de la Marine marchande

On demande l'acquisition d'une flotte et la création d'un ministère des transports terrestres et maritimes

mencé qu'à trois heures et demie, le quo-La Chambre poursuit la discussion des interpellations jointes au projet d'avances aux armateurs pour achat de navires. M. Nail, sous-secrétaire d'Etat à la marime marchande, est assis au banc des mi-

M. Boussenct (Réunion), se déclare sceptique en ce qui concerne l'exécution des me-sures annoncées par le sous-secrétaire d'Etat. Il ne croit pas, notamment, qu'on mette en sursis d'appel assez d'ouvriers pour les chantiers navals.

Comme les précédents orateurs, M. Boussenot fait le procès du Comité central des armateurs de France au sujet de l'acquisition de navires anglais.

M. Boussenot croit le projet inopérant parce que les pays étrangers ne voudront pas consentir au transfert du pavillon. Il soutiendra un amendement imposant aux Sociétés d'armement qui voudront bénéficier de l'avance de l'Etat d'affecter 90 % de leurs bénéfices nets à des constructions

M. Guernier (Ille-et-Vilaine), président de la commission de la marine marchande, vient soutenir le projet.

M. Guernier entend démontrer que la commission de la marine n'a pas cessé de 6'occuper de cette question; qu'elle a une politi-que directrice; qu'il y a encore des navires à vendre; qu'on peut avoir des tôles pour construire, si nous avons un gouvernement digne de ce nom. La commission n'a eu qu'une réoccupation : assurer au ministre les crédits nécessaires à l'acquisition d'une flotte. Interrompant l'orateur, M. Nail répond aux critiques de M. Boussenot sur le refus de l'Angleterre de permettre le transfert du pavillon, qu'il n'a cessé de faire tout son

M. Guernier, reprenant, dit qu'il y a des navires à acheter, et-il le prouve en lisant la liste des navires achetés depuis le début de la guerre. Quatre cargos sont en ce moment à vendre à l'encan à Londres.

M. Guernier dit qu'il espère que nous pourrons obtenir 3,000 tonnes de tôle par mois, pour la construction des navires. L'Angleterre n'a jamais rien refusé, lorsqu'on a fait appel à son concours pour la défense nationale, mais il lui faut parler ferme et ne pas glisser d'autres questions sous celle des tôles. Le président du conseil a su obtenir à Boulogne, par ses négociations avec l'Angleterre, la stabilisation des changes; qu'on négocie, et on obtiendra aussi des

L'orateur demande que l'on donne des autorisations d'importer des aciers, et qu'on suspende les droits de douane sur les matières nécessaires aux constructions navales. Il conclut en insistant pour que la Chambre vote le projet que le gouvernement lui

M. Espivent de La Villeboisnet (Morbihan) se rallie au projet qui est cependant muet sur la façon dont seront attribuées les avances à la construction. Il fallait réunir les aranateurs et les constructeurs pour leur indiquer les constructions à entreprendre en série. L'orateur remercie le sous-secrétaire d'Etat d'être le premier à parler de subventions au commerce et à l'industrie.

M. Bouisson : Le premier projet a été ap-M. Le Bail-Maignan, rapporteur : Sans doute nous discutons le projet de la commis-sion mais c'est M. Nail qui a pris l'initiative d'un projet en faveur de notre armement.

M. do Monzie vient préciser ses précédentes questions et réclamer une direction gémérale ou un ministère des transports terrestres et maritimes. Il déposera un ordre du jour dans ce sens.

L'orateur conteste les chiffres fournis par M. Nail sur la récupération du tonnage effectué depuis la guerre et montre l'urgence de l'adoption de sa proposition de crédit hypothécaire maritime. Il suffit d'un millier de spécialistes, de deux ou trois mille manœuvres et de 50,000 tonnes de matériel pour achever les navires sur chantier. Il réclame enfin de nouveaux cahiers des charges avec les Compagnies de navigation. M. Nail réplique à M. de Monzie que les mesures pour l'achèvement des cargos en construction sont en voie d'exécution. Il ne se passe pas de semaine que le gouvernement britannique ne nous cède des lots de tôle. Dans un délai de quinze jours, le projet de

prêt hypothécaire sera déposé. Le gouvernement s'est expliqué sur les mesures qu'il a prises pour le renouvellement de la marine. Il ne peut accepter un ordre du jour contenant une série de questions. M. de Monzie a raison de demander une centralisation des transports. Le gouvernement a déjà pris sur ce point une décision. S'il faut étendre cette décision, le gouvernement n'hésitera pas à le faire lorsque cela sera néces-

M. Nail termine par un hommage aux marins du commerce qui, nuit et jour, risgrient leur vie pour le ravitaillement de

l'armée et du pays. Trois ordres du jour sont déposés par MM. Georges Le Bail, Pierangeli, de Monzie, Bouisson et André Hesse, Boisneuf et La-

Le secrétaire d'Etat accepte l'ordre du Jour de MM. Hesse, de Monzie et Bouisson, qui tend à la centralisation de tous les transports, à l'organisation du crédit maritime et à l'organisation de la liaison entre la France et ses colonies. Cet ordre du jour est voté par 500 voix

On aborde la discussion du projet de loi qui, après quelques mots de M. Le Bail-Maignan, est renvoyée à lundi prochain.

Le Comité secret

Comme lors du premier comité secret loutes les dispositions ont été prises à la nambre pour que rien ne transpire au dehors des propos qui seront échangés e tes décisions qui seront prises. Les ama-teurs seront naturellement bannis, même de l'enceinte du Palais-Bourbon; les journalistes resteront à l'écart dans la salle d'attente *éservée au public, et le personnel de la Chambre, sauf les quelques huissiers essen liellement nécessaires au service des séanses, et qui se tiendront en dehors de la salle, restera plongé dans une ignorance complète le ce qui se passera autour de la tribune Seul, M. Pierre, secrétaire général de la présidence, occupera sa place derrière le

séances du comité secret menacent ·ll'être longues et nombreuses, si nombreutes, que le président de la commission du budget, d'accord avec le ministre des finan res d'une part, et de l'autre avec la délégaa Chambre de suspendre les séances du mité secret le 5 décembre, afin de permetc de discuter en séance publique les cré hits provisoires et les impôts demandés pour 1917. On pense que deux ou trois séanres suffirent à la Chambre pour achever ces débats financiers. Le comité secret reprendra ensuite son cours au Palais-Bourpendant que le Sénat discutera, à son tour, les crédits et les impôts.

DELIDERATION GOUVERNEMENTALE Paris, 27 novembre. - La Chambre de-

Paris, 27 novembre. - La séance n'a com- milé secret, un conseil des ministres exceptionnel a eu lieu ce matin à l'Elysée pour l'examen des diverses questions qui seront traitées au cours des séances secrètes de la Chambre

Aucune communication n'a été faite à l'issue de cette réunion. Le conseil des ministres se réunira de nouveau demain matin.

LES INTERPELLATIONS

Au cours du comité secret, de graves quesl suffirait de voir le nombre des interpelations qui ont été déposées jusqu'à préent en vue de cette sorte de session secrète. Ces interpellations sont, en effet, au nombre de trente-neuf, et il est possible qu'il n viendra encore d'autres.

En outre, si l'on pense que chacune de es interpellations stimuléra la loquacité de plusieurs orateurs, on se rendra compte que les travaux du comité secret, une fois ommencés, ne seront pas près de finir. La délégation des groupes, pour mettre un peu de méthode dans la discussion, a lécidé de demander à l'assemblée, dès l'ouerture de la séance de mardi, le groupenent des interpellations par matières dans 'ordre suivant: 1. Affaires d'Orient; 2. Guerre navale; 3. Matériel; 4. Effectifs; 5. Commandement; 6. Questions économiques et

inancières. Cette classification sera certainement adoptée. La discussion y gagnera de la clarté, mais tout fait prévoir qu'elle sera très chaude et

De grands courants d'opinions commencent, dit-on, à se manifester. Des bruits assez contradictoires à la vérité courent sur des changements possibles. C'est sur tout cela que le comité secret aura à se pronon-

Paris, 27 novembre. - M. Ingerand, député du Calvados, a déposé une demande 'interpellation sur les obstacles apportés depuis la guerre à l'exploitation des mines de fer et à la production de la fonte en

Cette interpellation a été jointe à celles que la Chambre doit discuter en comité se-

Les 41 Interpellateurs

Paris, 27 novembre. — Les interpellations visent les questions suivantes: Politique générale du gouvernement : MM. Charles Benoist, Pugliesi-Conti et Charles Bernard. Haut commandement: MM. Renaudel, Accambray, Jean Hennessy, Emile Constant, de Chapedelaine, Louis Dubois. Effectifs: MM. Abel Ferry, Paté, Hubert, Rouger, Diagne, Mourier, Lucien Du-

Opérations en Orient : MM. Meunier, Surcouf, Abel Ferry, Augagneur, Chau-

Guerre navale: MM. Bergeon, Bouisson, Jules Cels, Bienaimé, Goude. Matériel de guerre : MM. Violette, Baudry-d'Asson, Bokanowski, Raoul Briquet, Finances : MM. Zonnevay, Albert Grodet,

Utilisation des ressources nationales: MM. Cornudet, Engerand, Leboucq. Ravitaillement civil et militaire: MM.

Agriculture : MM. F. David, de Kernier. M. Henri Bérenger

président de la Main-d'Œuvre Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Cla veille étant devenu directeur général des transports, M. Arthur Fontaine a pris sa illerie. Et c'est M. Henry Bérenger, séna teur, secrétaire de la commission de l'ar mée, où il tient une place considérable

qui est devenu président de la conférence nterministérielle de la main-d'œuvre. C'est dire que M Henry Bérenger va avoir à jouer un grand rôle d'organisa teur. Il apportera sans nul doute dans 'exercice de ces hautes fonctions les renarquables ressources d'un esprit clair, ouple, énergique. Ce journaliste éminent d'étant appliqué aux durs problèmes de la guerre a déjà donné à notre industrie chinique de guerre une vigoureuse et mé-hodique impulsion Plus récemment, deant les grandes commissions réunies du sénat, il traitait avec ampleur et sûreté la juestion de la métallurgie et de nos forces motrices. Il est homme à résoudre heureusement les problèmes qui, aujourd'hui, se

Le Baccalauréat des Mobilisés

Paris, 27 novembre. - Les intéressés de la lasse 18 et leurs fanvilles se sont occupés le savoir s'il y aura en temps utile une sesion exceptionnelle d'examens. La question e concerne pas seulement la classe 18, elintéresse également tous les mobilisés es classes antérieures et touche les étuiants qui pour l'instant s voient interdire es inscriptions et les examens. Le ministre e l'instruction publique cherche une solu-

Pour la question du baccalauréat, il est ertain qu'il y aura, au commencement de année, une session exceptionnelle; la date 'est pas encore fixée. Pour la question du lai d'un an entre les deux parties de examen, on n'envisage pas de modifica-ions possibles; celles-ci ne pourraient être que préjudiciables aux études et à la qualité des examens déjà singulièrement criti-quables. Dans les Facultés, on est tout disosé à accorder des facilités aux mobilisés ou à ceux qui sont sur le point de l'être. On attend une décision du conseil supérieur et

Pour reverser les Auxiliaires dans le Service armé

Paris, 27 novembre. - M. Doizy, Albert avre et seize de leurs collègues ont signé a proposition de résolution spécifiant que lors de la visite mensuelle, le médecin chef le service devra proposer au chef de corps pour être présentés à la commission spéiale de réforme à l'effet d'être versés dans le service armé, les hommes incorporés depuis plus de trois mois dans le ser-vice auxiliaire et dont l'état physique se serait amélioré. (Radio.)

Un Vœu des Chambres de Commerce du Sud-Ouest

Toulouse, 27 novembre. — Les Cham-res de commerce du Sud-Ouest : de Bor-eaux, Tarbes, Auch. Agén, Toulouse, Caors, Montauban, Albi, Carcassonne, etc. mies en assemblée générale à l'Office les transports à Toulouse, ont émis les Eviter de faire parcourir aux wagons les trajets inutiles:

Veiller à ce qu'ils ne soient pas immo-Rendre à la Compagnie du Midi les wa-

gons auquels elle a droit; Augmenter le nombre des wagons en Paris, 27 novembre. — La Chambre de- Utiliser les voies d'eau et améliorer la vant se réunir à partir de demain en co- navigation sur les canaux et rivières.

Augmenter le nombre des wagons en Le double Drame de l'Allée de Boutaut Depuis que les principaux acteurs du double drame de l'allée de Boutaut sont sous les verroux, les langues se sont déliées.

Ce que disent les Journaux

LA SITUATION EN ROUMANIE Paris, 27 novembre. — C'est toujours le théâtre d'opérations roumain qui retient l'attention en raison de la gravité des événements qui s'y déroulent. Falkenhayn poursuit méthodiquement sa vaste manœuvre d'enveloppement de l'armée rou-maine battue à Turgu-Jiul et accrochée encore à la rive gauche de l'Olt. Il réus-sit à remporter d'incontestables avanta-

ges à ses deux ailes. Mais ce qui semble à la fois extraordiaire et rassurant à Marcel Hutin, dans l'Echo de Paris, c'est que l'avance de Mackensen et de Falkenhayn s'est tra-duite jusqu'à présent sans prisonniers, sans bataille, sans butin ni prise de canons. A coup sûr les Roumains se reti-

Il doit y avoir un plan concerté d'avance. La ligne de retraite peut aller jusqu'aux abords de Bucarest, mais n'ira vraisemblablement pas plus loin. Déjà l'artillerie russe tape dur sur la région de Constantza. Sakharoff est là. Une grande bataille est imminente à l'ouest de Bucarest.

Ce qu'il faut faire, le général Berthaut, dans le Petit Journal, l'envisage en se

basant sur ces considérations: Du cours de l'Oltu au camp retranché de Bucarest, il n'y a pas plus de 120 kilomètres. Bucarest, il n'y a pas plus de 120 kilomètres. Dans cet espace, un certain nombre de lignes de défense sont données par les affluents du Danube; mais elles n'ont pas toutes la même valeur. Certaines sont bonnes, d'autres médiocres. Et puis, le mouvement débordant contre la gauche roumaine, déjà dessiné, peut se reproduire de proche en proche. Pour ces raisons, il y a peu à compier sur l'occupation longtemps prolonges ter sur l'occupation longtemps prolongee d'une ligne de défense par l'armée rou-maine, avant qu'elle n'ait reculé jusqu'à la ligne de l'Argesul, qui couvre Bucarest à une vingtaine de kilomètres de la ville. a solution, à mon avis, n'est pas dans la éfensive, mais bien dans la manœuvre of-

Le général de Lacroix, ancien généralissime, reconnait dans le Temps que la si-tuation pour l'armée roumaine est grave, mais elle pourrait se rétablir encore par l'arrivée des renforts russes:

Le 14 juin 1800, les Autrichiens avaient pris l'offensive, nous refoulaient sur toute la ligne et semblaient avoir gagné la bataille de Marengo. L'arrivée de Desaix qui, entendant le canon, s'est hâté de courir, a décidé, d'autre part, un retour offensif et assuré le gain de la bataille. Il est encore permis d'espérer qu'il en sera de même de l'arrivée de l'arrivée de même de l'arrivée de sera de même de l'arrivée. espérer qu'il en sera de même de l'arrivée des Russes sur le champ de bataille

23 NOVEMBRE 1915

Le roi Nicolas de Monténégro adresse à

on peuple une énergique proclamation.

Fidèle à ses traditions, dit le souverain,

Monténégro poursuivra la lutte jusqu'à

glorieux de la patrie sans épargner son sang. Elle combattra de montagne en

nontagne avec l'ardeur que donne la plei-

ne confiance en la victoire définitive du

A Paris, au Trocadero, imposante ma-

festation à la mémoire de miss Edith

D'un rapport de lord Brice, il résulte

que plus de 500,000 Arméniens seraient

Œuvre de Désense nationale

Appel de M. le Préfet de la Gironde

Les circonstances actuelles imposent à tout Français dégagé par son âge ou son état de santé des obligations militaires le devoir d'apporter, sous la forme la plus utile, son concours à l'œuvre de défense na-

sant appel à tous ceux, anciens fonction-naires retraités, citoyens valides honorables et capables, dont les connaissances et l'ex-

et capables, dont les connaissances et l'ex-périence peuvent trouver leur emploi dans certaines administrations et services de la défense nationale. Il est convaincu que tous ceux qui peuvent se rendre utiles s'empres-seront de se mettre à la disposition de l'Etat en se faisant inscrire à la préfecture (cabi-net) dans un délai de huit jours et en in-diquant leurs anciennes professions et leurs apittudes.

La Question du Charbon

M. le Préfet de la Gironde qui, depuis ongtemps, s'occupe avec activité de l'im-portante question des charbons, vient de

constituer à Bordeaux un groupement char-bonnier comprenant les principaux impor-tateurs de la place et un office départemen-tal chargé de prendre toutes mesures utiles pour faciliter le ravitaillement en combus-tibles

Cet office est composé de : MM. le Préfet, président; Bourbouley, conseiller général, président de la commission départementale; Paul Glotin, adjoint au maire de Bordeaux; Daniel Guestier, président de la Chambre de commerce de Bordeaux; Léon Lande, trésorier de la Chambre de commerce de Liseuppe, Chambre de Chambre d

La Question du lait

communes de Capian, Soulignac et Cardan, et en mon nom personnel, je viens vous dire que le ramasseur de lait qui fait ces trois communes paie 0 fr. 15 le litre le lait

» Les revendeurs de lait disent que si l'ar-rêté de M. le Préfet de la Gironde est mis à exécution, ils ne vendront plus que du lait entier au prix de 0 fr. 45 le litre. Ils

lait entier au prix de 0 fr. 45 le litre. Ils veulent donc gagner 0 fr. 30 par litre. Je crois qu'avec un tel bénéfice ils pourront payer leurs frais généraux.

» Ils disent aussi qu'ils paient le lait à la propriété 0 fr. 40, 0 fr. 45 et même 0 fr. 50 le pot. Pourquoi ne le paient-ils pas le même prix dans ces trois communes?

» Ils demandent que le lait soit taxé à la propriété. Nous serions heureux de savoir quel prix il faudrait le leur vendre?

» Ils disent encore que les frais généraux

» Ils disent encore que les frais généraux sont d'un prix très élevé. Ils croient peut-

etre qu'à la propriété on a tout pour rien l » En un mot, nous ne demandons pas à vendre notre lait plus chet, mais nous de-mandons que MM. les revendeurs n'exagè-

rent pas en parlant du prix de 0 fr. 45 le

vendent leur lait 20 centimes le litre, d'au-tres 17 centimes 5. Tous font remarquer l'é-

cart de plus de cent pour cent existant en-tre les prix d'achat à la propriété et celui

de vente aux particuliers. Pour les commu-nes qui vendent 15 centimes, cet écart est

En tenant compte, ce qui est absolument égitime, des frais généraux et d'un bénéce raisonnable, il semble cependant qu'il a, dans ces chiffres, une disproportion

op grande pour ne pas étonner les con-ommateurs et les pouvoirs publics.

Nous transmettons ces documents à M. le Préfet de la Gironde qui, si nos renseigne-nents sont exacts, est décidé à prendre des

nesures énergiques pour sauvegarder, en nême temps que les intérêts de la popula-ion bordelaise, la santé et, ajouterons-nous,

deux cents pour cent!

« ... Au nom des producteurs de lait des

Nous recevons la lettre suivante:

Monténégro et de ses grands alliés.»

Cavell, exécutée par les Allemands.

morts victimes des cruautés turques.

BORDEAUX

la mort, qu'il préfère à l'esclavage... La de ce double drame, dont les principaux population du Monténégro défendra le sol teurs sont entre les mains de la justice.

LA REVISION DES REFORMES

M. Henry Paté, député de Paris et rapporteur de la commission de l'armée, continue à charger vigoureusement dans la presse sur le projet de revision des exemptés et réformés. Il écrit aujourd'hui dans l'Evénement :

Ce que l'opinion publique demande, ce n'est pas un nouveau prélèvement d'hommes pris parmi nos glorieux blessés, les malingres, les malades, les impotents. Ce qu'elle exige, et là elle a raison, c'est le remplacement dans les emplois sédentaires de l'intérieur ou de la zone de l'armée des hommes valides vigoureux, capables de faire campagne, par nos braves R. A. T. et les pères de familles nombreuses qui se battent depuis le début des hostilités. Voilà ce que l'opinion publique veut voir réaliser; voilà depuis le début des hostilités. Vollà ce que l'opinion publique veut voir réaliser; voilà ce qu'instituait la loi Dalbiez, qui n'est pas encore intégralement appliquée. Mais incorporer encore des hommes pour faire simplement œuvre de recrutement, —ce qui est certes commode, — laisser dans leurs emplois les employés inutiles, augmenter leur nombre, alors qu'il faudrait le diminuer, remplir nos hôpitaux de malades, cela, c'est une grosse erreur.

Le Temps, se faisant l'écho des milieux ompétents, dit qu'invité, conformément aux vœux du Parlement, à faire un travail d'ensemble sur tous les postes de la zone des armées où les hommes de l'acive et de la réserve pouvaient être remplacés sans inconvénient par des auxiiaires, le grand quartier général a fait ce travail pour toutes les armes, l'a soumis au ministre et en assure progressivement l'exécution. Mais, pour qu'elle soit complète sans amener une désorganisa tion qui serait désastreuse, il faut près de 100,000 auxiliaires. Or les jeunes clases ont fourni très peu d'hommes de cette atégorie, quelques milliers pour chacune

On peut objecter, contre la révision, les romesses faites par les lois antérieures; ais est-il possible aujourd'hui de négli er ce fait nouveau et capital du projet emand sur le service civil obligatoire? Toutefois, le Temps ne manque pas, tout affirmant l'assurance que la France continuera à accomplir son devoir avec une froide obstination, de noter que :

Cependant, une idée se fait jour de plus n plus chez nous dont l'expression volon en plus chez hous dont l'expression volon-tairement retenue n'empêche point la pro-fondeur, c'est qu'il faut établir entre les alliés une égalité d'intérêts, une égalité de droits, et qu'il existera plus tard une éga-lité de résultats.

Nous ne pouvons dire tout ce que certaines personnes ont avoué. Mais, en tout cas, il est de toute évidence que parmi les indivi-dus qui ont été mis en état d'arrestation il

en est qui ont trempé d'une façon plus ou moins indirecte dans le double drame qui

Trouvée morte.— Depuis deux jours, Mme Louise Coujon, âgée de soixante-douze ans,

abitant 162, rue d'Arès, n'avait donné signe

le vie. Ses voisins s'en émurent, et, diman-the, dans la journée, ils décidèrent de pé-nétrer dan ses appartements, où ils la trou-vèrent morte. La pauvre femme semble avoir succombé à une mort naturelle. La

Les arrestations. — Sur mandat d'arrêt de M. le Juge d'instruction d'Auch, la po-lice de notre ville vient de faire écrouer un

-Pour suspicion d'espionnage, un Espa-gnol, José B..., manœuvre, âgé de vingt-neuf ans, arrêté au cours d'une rafle, a été écroué. Il est également inculpé d'infrac-tion à la loi sur les étrangers.

Le Feu rue Sainte-Catherine

Lundi matin, vers sept heures, les pom-

A huit heures et demie, tout danger ayant

A fluit leures et define, tout danger ayant disparu, les pompiers se retiraient.

Les dégâts, purement matériels, sont asser importants, vu la qualité et le prix des objets d'art qui ont été détériorés tant par l'eau que par le feu, et surtout par la fumée. Il y a assurance.

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le paquebot « Martinique », commandant Rollin, parti de Casablanca le 22 novembre, s'est rendu à Mazagran, où il a embarqué un chargement de diverses marchandises, est revenu à Casablanca, où il a pris d'autres passagers, et est arrivé à Bordeaux-quai lundi matin, à huit heures, ayant à bord 410 passagers, dont 340 militaires et 70 civils.

La traversée a été mouvementée, et entre Mazagan et Casablanca, un triste accident s'est produit. Un homme de l'équipage a été teté à l'eau par un paquet de mer qui s'était abattu sur le pont du navire. Malgré des recherches minutieuses, le corps du malheureux n'a pu être retrouvé. Le disparu laisse une veuwe et cinq enfants. Un concert de charité à leur profit, organisé par notre dévoué confrère M. Paul Bourderie, a rapporté plus de 100 francs.

Marcel D... pour complicité d'adul-

famille a été prévenue.

PETITE CHRONIQUE

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

résidence de M. FOURCAUD, vice-président A l'audience des flagrants délits correconnels, lundi, le tribunal a condamné A un an de prison, l'Algérien Djekanc Iohamed, 28 ans, manœuvre, arrête au narché des Capucins au moment où il vo-nit à la tire un porte-monnaie contenant

A deux mois de prison, Noël Grammond ontré et arrêté à Saint-Augustin;

A trois mois de prison, les manœuvres es-agnols Ramon Averedo, 28 ans, et Fran-isco Palatino, 57 ans, arrêtés pour vol d'un olis contenant des œufs; A un mois de prison, le journalier espa-gnol Genez Marquez, 41 ans, domicilié à Bruges, inculpé d'infraction à un arrêté

A six mois de prison, le cordonnier Henri Fillastre, 27 ans, demeurant, à Verdelais qui a été arrêté à Bordeaux en flagrant dé it de vol à l'étalage dans un grand ma-

SPORTS

FOOTBALL ASSOCIATION Résultats du Dimanche

COUPE DE LA COTE D'ARENT. — A Monre-los : S. C. Bastidienne (1) bat A. S. Midi (1). ar 9 buts à 3. Arbitrage de M. Lannot.

Arbitrage de M. Lannot.

MATCHES AMICAUX. — A Pessac : Stade pessacais bat A. S. Midi, par 6 buts à zéro.

Aux Vimières : E. S. bastidienne (1) bat Jeunes de Cadillac (1), par 5 buts à zéro.

A Talence : Chênes de Bègles (1) bat Arlac-Sport (1), par 5 buts à zéro.

A Saint-André-de-Cubzac : E. S. Talence (1) bat U. A. cubzacaise (1), par 2 buts à 1.

A Bourran : R. C. bordelais (1) bat Bordeaux-Etudiants-Club (1), par 13 buts à zéro, en partie amicale, le B E.C. ayant décaré forfait pour le match de championnat.

Au Vélodrome du Parc : La Gironde (1) bat Cogs Rouges (2), par 6 buts à 1.

Aux Ecus : S. C. Bastidienne (2) bat Francs du Bouscat (2), par 5 buts à 4.

Au camp de Souge : Le 123e d'infanterie (1) bat le 144e d'infanterie (1) par 2 buts à zéro.

Skating-Palace

COMMUNICATIONS

GARE DE L'ETAT (RIVE DROITE) Par suite de l'encombrement de ses quais, la are de Bordeaux-Etat (rive droite) sera fer-de mardi à toutés les expéditions en petite

Certificats de Vie

Les personnes pensionnées en dehors des re-traites ouvrières et paysannes qui, chaque tri-mestre, doivent retirer leur certificat de vie à la mairie (division de l'état-civil) sont priées de se présenter, munies des titres de pension ou autres pièces justificatives, du ler au 9 dé-cembre prochain (sauf le dimanche 3), de neuf heures à midi et de deux heures à cina heumoins indirecte dans le double drame qui s'est passé ces jours-ci sur la place Ravezies, dans le quartier de l'allée de Boutaut.
Pour ne pas entraver l'action de la justice, nous n'insisterons pas. Mais M. Champol, commissaire de police du 1er arrondissement, conduit très activement son enquête, et tout permet de croire qu'il parviendra à mettre la main sur tous les complices de ce double drame, dont les principaux acteurs sont entre les mains de la justice.

MESNARD (angle Porte-Dijeaux) OBJETS D'ART, BISCUITS, TERRES CUITES

ETAT CIVIL DECES du 26 novembre. Laure Biauzun, 7 ans, rue des Vignes, 42. DECES du 27 novembre

rs, 36. Morlaas, 50 ans, rue Poquelin-Molière, 2. goise Daramy, 64 ans, cours Pasteur, 56. e Labattut, 65 ans, rue Bertrand-de-

Goth, 117.
Mathieu Gauville, 65 ans, rue Lukner, 2.
Jean Moura, 70 ans, rue des Glacières, 14.
Jean Avérède, 73 ans, rue Joseph-Abria, 129.
Bertrand Laubisse, 77 ans, rue Dalon, 39.
Marie Soulès 78 ans, boulevard de Bègles, 9.
Veuve Cujou, 82 ans, rue d'Arès, 162.
Marie Lami, 83 ans, rue Fondaudège, 28.
Veuve Plumeau, 83 ans, rue Croix-de-Seguey, 6.

_____ DEUIL NOVELTY, 4, rue Ste-Catherine Bijouterie, Maroquinerie pour Peuil ----

— Une journalière, Germaine C..., âgée de vingt-six ans, a été arrêtée, dimanche dernier, sous l'inculpation de vol d'un porte-feuille contenant la somme de 70 francs, au préjudice d'un militaire en traitement dans un hôpital de la région. CONVOIS FUNEBRES du 28 novembre Dans les paroisses : St-André : 7 h. 15, M. D. Morlaas, rue Poquelin-Molière, 2. St-Bruno : 7 h. 45, M. B. Laubisse, rue Dan, 39. re-Dame : 8 h. 45, Mme A. Lami, rue Fon-Lindi Math, vers sept heures, les pompiers étaient prévenus qu'un incendie s'était déclaré, rue Sainte-Catherine, au rezde-chaussée de l'immeuble portant le n. 3.

Ce rez-de-chaussée est occupé par un magasin d'objets d'art, appartenant à M. Carde. C'est en faisant procéder à l'ouverture de son établissemeent que M. Carde constata la présence à l'intérieur d'une épaisse fumée et qu'il avisa immédiatement les pempiers. udege, 28. Geneviève : 8 h. 45, Mme J. Labattut, rue rtrand-de-Goth, 117. ..des-Anges : 9 h. 45, M. J. Blandin, rue 9 h. 45, M. H. Péguillan, rue Le-1 h. 45, Mme Guerrier, impasse pempiers.

Ceux-ci parvinrent facilement à se rendre maîtres du feu, qui semble avoir été communiqué par une salamandre laissée allumée pendant la nuit et dont le tuyautage : 2 h., Mile S. Ferrasse, rue Cha-: 3 h., M. A. Lafourcade, rue Bipasse non loin d'étagères en bois, superpo-sées, sur lesquelles étaient exposés de nom-breux bibelots. Il se pourrait aussi que la cause du sinistre soit due à un court-cir-cuit

1 h., M. Tran Van Vu, hospice Pellegrin. h., M. R. Warren, chemin Maître-Jean, 3.
h. 30, Mile M. Soulès, boulevard de Bègles, 9.
h., M. J. Andron, porte au cimetière.
h. 30, M. P.-C. Desclaux, porte du cimetière.
h., M. B. Daffos, hópital Saint-André.
h. 30, M. F. Courbier, allée de Boutaut, 6.
h., Mme veuve Laguionie, porte du cimetière.

GONVOI FUNEBRE Mmo veuve Nelson Barrau, Mmo veuve Pierre Barrau prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Nelson BARRAU. leur époux et fils, qui auront lieu le mercredi 29 novembre en l'église d'Arès, à dix heures un quart. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Xavier Crufants, M. et Mme Léon Cruchet et leurs enfants, M. et Mme Léon Cruchet et leurs enfants,
M. Daniel Léonard et sa fille, Mme Dauphin, M.
et Mme Lemouchoux et leur fils, Mme veuve Lemouchoux et ses enfants, M. Bondoux-Lemouchoux, les familles Thermeau et Cruchet (de
Tours) ont la douleur de faire part à leurs
amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils
viennent d'éprouver en la personne de

M. Prosper-Pierre CRUCHET. heures un quart.
se réunira à la maison mortuaire, villa
baul», cours Sainte-Anne, à neuf heures
emie, d'où le convoi funebre partira.
les circonstances, il ne sera pas fait d'auinvitations

CONVOI FUNEBRE M. Alfred Lami, Mme M. et Mme Paul Carrière, M. André Carrière, les familles Beillot et Vallé prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'as-sister aux obseques de

Mme Alfred LAMI, née BEILLOT, épouse, mère, grand mère, tante et cou qui auront lieu le mardi 28 courant, et On se réunira à la maison mortuaire. 28, rue Fondaudège. à huit heures un quart, d'où le convol partira à huit heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOL FUNEBRE La famille Moura et M. J. Larramendy prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean MOURA.

lieu le mardi 28 novembre, en la Saint-André.

GONVOI FUNEBRE M. et Mme F. Péguil-Mme veuve Zalacain, M. et Mme J. Zalacain (de Buenos-Ayres), Mme A. Péguillan, Mme veuve Charpentié et ses enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assis-ter aux obsèques de

M. Henri PEGUILLAN. ur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, qui cront lieu le mardi 28 courant, en l'église aint-Nicolas.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

GONVOI FUNEBRE Les familles Saba-Gardès, Juhel-Renoy, Corne, Copmartin prient leurs amis et connaissances de leur faire l'hon-neur d'assister aux obsèques de

Mme Marie-Amélie COSTES, veuve de M. PLUMEAU. usine germaine et cousine, qui auront mercredi 29 courant, en l'église Saintrdinand.

In se réunira à la maison mortuaire, 6, rue oix-de-Seguey, à neuf heures un quart, d'où convoi partira à neuf heures trois quarts. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121. c. Alsace-Lorraine. CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Pierre Marie Thérèse Ferrasse, M. et Mme Gazel, Mme veuve Ferrasse, M. et Mme Joseph Gazel et leurs en fants, les familles Ferrasse, Mestre et Roudière prient leurs amis et connaissances de leur fat le l'honneur d'assister aux obsèques de

Mile Suzanne FERRASSE, leur fille, sœur, petite-fille, nièce et cousin e, qui auront lieu le mardi 28 novembre, en l'église Sainte-Marie.

On se réunira à la maison mortuaire, 24, rue Chabrely, à une heure et demie, d'où le compoi funèbre partira à deux heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine. CONVOI FUNEBRE Mme F. Daspet. M. Benois, less milles Daspet. Sépé, Noguès, Daramy et Ta fré prient leurs amis et connaissances de le faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. François DASPET,

qui auront lieu le mardi 28 courant, dans l'é-clise Sainte-Eulalie.

GONVOI FUNÈBRE M. Labattut, Miles Hé-battut, Miles veuve A. Labattut et ses enfants. M. J. Labattut et ses enfants prient leurs a miles Mme Jean LABATTUT,

e-Geneviève.

On se réunira à la maison mortuaire, 117, rue gertrand-de-Goth, à huit heures un quart, d'où e convoi partira à huit heures trois qu'arts.

AVIS DE DÉCÈS Les families de 'Euan-douleur de faire part à leurs amis et connais-sances des pertes cruelles qu'elles viennent d'éprouver en la personne de Raymond de GUANDERAX,

tombé au champ d'honneur le 19 octobre 1916, à l'âge de 28 ans, et de Amédée de GUANDERAX, décédé à Bordeaux le 1er octobre 1916, à l'âge de 26 ans.

AVIS DE DÉCÈS et ses enfants, les fa-milles Roullet et Schyler-Schröder ont la dou-leur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Frédéric ROULLET, automobiliste, mort pour la France à l'âge de 35 aus, e 15 novembre 1916, à l'hôpital de Gérardmer, les suites d'une maladie contractée au front.

SERVICE FUNEBRE vous êtes prié d'as-nèbre qui sera célébre en l'église Saint-Nicolas le mercredi 30 novembre, à dix heures trente, Pierre ROUQUET,

mort pour la France le 24 octobre 1916.

De la part de sa veuve Mmo Pierre Rouquet, de ses enfants Maurice et Yvonne, de sa grand mère Mmo veuve Guillaume Bastide, de ses beaux-parents M et Mmo Callet et leurs enfants (de Saint-Dié), de son frère Paul Rouquet (prisonnier de guerre, blessé), de son oncle et tuteur Pierre Bastide, curé de Thiezac; des familles Rouquet, Canis, Bastide, Sergues, Irlande, Fabre et Laveissière, parents et amis; du personnel de la maison Fabre frères, représentants à Bordeaux, dont il faisait partie.

Priez pour lui!

REMERCIEMENTS Les familles Elie, Pierre, Emile Roumazeilles; Berrin, Boyreau, Lalande, Ballion, Bentéjac, Gillard et Anglade remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Elie ROUMAZEILLES,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Dans la Banlieue

Le Bouscat ETAT CIVIL du 19 au 26 novembre. Publications de mariage : René-Charles Fu-tet, soldat au 118e régiment d'infanterie, aux rmées, et Jeanne-Gabrielle Olé-Ruscapel, 11, Victor-Hugo.

: Georges-Henri Robert, sans profes-ans route du Médoc. 342; Désirée Ro-urous, sans profession. 94 ans, chemin c. 22; Edmond-Jules-Joseph-Emmanuel

Bruges

AVIS AUX JEUNES GENS. — Le maire prie les jeunes gens nés hors commune et dont les parents sont domiciliés à Bruges de leur bulletin de naissance ou du livret de famille de leurs père et mère pour être inscrits sur les tableaux de recensement de

Mérignac

CITATION. — A l'ordre de la brigade, Georges Boutin, mitrailleur au 20e d'infanterie : «Soldat très courageux. Le 5 août 1916, bien que blessé, a continué à transporter sa pièce et n'a quitté la ligne de feu que sur l'ordre de son lieutenant. »

Pont-de-la-Maye CITATION. — Soldat Eugène Barrière, du 08e d'infanterie : « Soldat courageux et dé oué, qui a toujours fait preuve du plus grand du principal de la courageux et de l

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 27 novembre Bureau central météorologique de Paris La température a baissé dans toutes nos ré-ions. Le thermomètre marquait ce matin — o u fort de Servance, — l à Paris, 0 à Belfort, à Nantes, 2 à Bordeaux et à Perpignan, 4 à oulouse et à Marseille, 5 à Calais, 6 à Brest En France, un temps nuageux, brumeux et un peu froid est probable.

Observatoire de la Maison Larghi

Heures	Therm	Baron	Ciel	Ven
Minima dela nutt 8 heures du matin Midi Maxima du rour	1 8 3.0 6.0 6.7	764.0	Brouillard Couvert.	

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 27 novembre Montés en rade :

Marie, goel, fr., c. Drillet, de Vigo. Cap-Breton, st. fr., c. Laurent, de Port-Talbot. Phoebé, st. fr., c. Bucher, de Barry. Psyché, st. fr., c. Briand, de Newport. Martinique, st. fr., c. Rollin, de Casablanca. Nordhaw, 4-m. horv., c. Bernsten, de New-York.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises)

MARDI 28 NOVEMBRE APOLLO-THEATRE. - A 8 h. 30 : • Ça Gaze TRIANON-THEATRE. — A 8 h. 30 : « Le Poulailler » et « Poil de Carotte ».

SCALA-THEATRE. — A 8 h. 30 : « Une Nui

et elle s'apprêtait à rentrer chez elle,

gendarmes devaient escorter jusq

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

La Flancée de Bruges

du 28 novembre

R. FLORIGNI et Ch. WAYRE

QUATRIEME PARTIE Mariage de Raison

ril-d'Archal para le coup, riposta par une ril-d'Archal para le coup, riposta par une graque, et, se baissant, envoya dans la portrine du lieutenant un coup de tête qui jeta l'officier sur Elias en train de se relever.

Elias, furieux, crut que c'était Fil-d'Archal qui venait de rouler à terre, et, les yeux pochés par les coups reçus, le visage par sanguit tombe à bras raccourcis sur son sang, il tomba à bras raccourcis sur son

André, qui était vivement allé au-devant des gendarmes, sans s'occuper s'il était sui-vi, revenait avec deux braves soldats qui,

les maitriser.
Fil-d'Archal s'empressa d'aider les gendarmes on devine avec quel enthousiasme.
Enfin, Bussing et Elias furent boucles lans l'auto, où ils purent s'expliquer à leur

Pendant ce temps, Fil-d'Archal faisait au Pendant ce temps, Fil-d'Archal faisait au maréchal des logis un rapport fantaisiste.

— Voilà, marchef, comment que ca s'est passé... Le grand simple soldat a tiré le lieutenant par la tunique, il a tiré si fort qu'il a déchiré l'habit du monsieur... Alors, celui-là, vesqué, y a fichu un marron. Le soldat qu'a bon cœur a voulu le rendre, et quand yous êtes arriva l'allale justement. soldat qu'a bon cœur a voulu le rendre, et quand vous êtes arrivé, j'allais justement les séparer. Non, mais ce que c'est vicieux les Boches, croyez-vous!

Le maréchal des logis déclara, sévère:

— Ça les regarde, mais toutefois, quoique prisonnier, on doit se conformer à la discipline, et le soldat sera sévèrement puni pour avoir estentatoirement et comma qui

- Et vous ferez bien.

- Je ne vous demande pas votre avis. Et l'autre prisonnier, monsieur le docteur?

- Je vais le chercher, dit André, qui ne tenait pas en place. Il remonta précipitamment le petit esca-lier de la cour, se dirigea vers le grand sa-

A moi! A moi! crisi! Odile. André s'élança. Que se passait-il ? Rien que de naturel de la part d'un Alleyant cette bataille, s'empressèrent d'inter- mand. Von Falkeyn, de nouveau épris d'Odile.

Mais les deux combattants, exaspérés, opposèrent une telle résistance, qu'il fallut les maîtriser. elques hypocrites phrases de ree, et qu'il entendait user des droits que titre de mari lui donnait. Indignée, Odile avait sommé von Falkeyn Mais le misérable, en ricanant, avait in-Il s'était mis devant la porte, et retenant Odile par les poignets avait voulu l'embras-Une lutte avait eu lieu, au cours de la-quelle Odile, se sentant défaillir, avait ap-pelé à l'aide.

Deux Cœurs qui souffrent

C'est ce cri qu'André avait entendu.

La porte s'ouvrit violemment.
Odile était à terre, immobile.
--Misérable! rugit André, il l'a tuée!
Une détonation retentit.

M. van Missen, au logis de Pierre Sin-lair, écroulé dans un fauteuil, les yeux ecs, regardait d'un ceil morne la pendule. Pierre allait et venait d'un pas fébrile. Depuis le matin, tous deux étaient réunis. Ils avaient pleuré ensemble, silencieuse-nent, n'échangeant que de rares paroles. Tron de lugubres choses à se dire leur nterdisaient d'épancher leur cœur.

Elle empiissait leur cerveau et leur cœur!
Ils s'imaginaient sa souffrance et souffraient avec elle.
Pierre, à présent, regrettait ce qu'il avait
Pierre, à présent, regrettait ce qu'il avait Pierre, à présent, regrettait ce qu'il avait fait, se reprochait amèrement d'avoir pous-Il aurait du attendre, supplier Odile, ob-Cela aurait mieux valu pour tout le mon-

Quelle destinée à présent pour tous deux! Van Missen, lui, n'avait plus la force de discuter ses sentiments, de les analyser. Son cerveau, ébranlé par tant de secous-ses, était plongé dans une sorte de torpeur,

Il ne savait pas. Il ne savait plus. Le malheureux père n'avait plus la notion exacte des choses. Tout se brouillait dans son esprit: le juste et l'injuste. La fatalité les tenait dans sa main de fer, sa fille, lui et Pierre aussi, et semblait s'a-charner sur eux, les mettant dans l'impos-sibilité de se défendre contre elle, de lutter pour gagner un peu de bonheur. Et depuis trois heures qu'il était là, près de Pierre Sinclair, une seule pensée le han-tait deminant pettement toutes les autres Quand saraît-e fini? Quand sauraît-il ce qui s'était passé? Son regard allait incessamment yers la

Il essayait vainement de se représenter attitude d'Odile, les détails de cet abomiple mariage. Pierre, dans le silence, laissa tomber d'u-

— Le sacrifice est consommé à présent. Odile est désormais Mme von Falkeyn. Van Missen fut pris d'un tremblement nerveux. Il adressa à Pierre un regard dé-sespéré, un regard qui semblait demander

eulement que je l'estime plus que jamais, ue je l'aime toujours... que je l'aimerai usqu'à la mort. violent coup de sonnette retentit à tra-l'appartement. Pierre s'interrompit, pâlit affreusement.

— Voici André! gémit-il.

On entendait le pas du vieux domestique qui allait ouvrir. Van Missen s'était levé, courait vers Pierre, l'embrassait. urait vers Pierre, l'embrassait. — Mon enfant... mon fils... oui, mon vrai

La porte s'ouvrit avec fracas. L'abbé de Rivers se rua vers les deux Derrière lui, discrètement, le domestique avait refermé la porte.

— Ah! mes amis... mes amis... dit Rivers, aussi pâle que M. van'Missen, quelle trapendule placée sur la cheminée et dont les gique aventure!

des lèvres de van Missen et de Pierre. — Rassurez-vous... il ne lui est rien arri-vé... à elle... ou plutôt si... Mme la com-tesse von Falkeyn est veuve.

Oui... le capitaine von Falkeyn est — Mort! s'écrièrent van Missen et Pierre, qui se regardèrent si abasourdis qu'ils ne songèrent même pas à se réjouir.

L'abbé poursuivit, d'une voix entrecoupée par l'émotion:

— Oui... laissez-moi vous raconter... Na-

- Oul... laissez-noi vous raconter... Naturellement je ne sais pas bien les détails. André m'a envoyé tout de suite vous prévenir... vous chercher tous les deux. Ah! il y a donc une justice, même ici-bas. Dire que certains doutent de la Providence... de justice immanente qui, tôt ou tard, frap-— Mais, dit Pierre, qui l'a tué?
— Il s'est tué lui-même! dit l'abbé. C'est du moins ce qu'affirme André et ce qu'établira l'enquête. — Pourquoi se serait-il tué? demanda van Missen.

van Missen.

— Parce que, dit Pierre emporté par sa nature généreuse, il devait rester dans le cœur de ce misérable quelque bon sentiment, et qu'au dernier moment, pris de honte et de remords devant son œuvre, il se sera fait justice. N'est-ce pas cela, l'ab-De?

— Oui, dit Rivers, cela doit être, mais laisse-moi te raconter les choses. Devant l'adjoint, à la chapelle, il n'y a pas eu d'incidents. Avec un courage admirable, surhumain, la pauvre Odile avait joué son rôle.

létonation. Au bruit, tout le monde account... gendarmes, moi, les domestique out le monde enfin. Nous trouvons la parce Odile évanouie, et près d'elle von Fakeyn, la tempe trouée par la balle du ryolver qui était là, à nos pieds. André, to colère, de rage, de fiè

BOURSE DE PARIS du 27 novembre 1916 BULLETIN FINANCIER

MARCHE OFFICIEL Etablissements de crédit (actions). -

Igérie, 3,047; Banque de Paris, 1,065; d'escompte, 801; Crédit tlyonnais que française, 195; Banque de l'Uni enne, 662; Banque de l'Indochine, 1,45 nationale du Mexique, 323; Banque e, 440. Est, 740; jouiss 306; Midi, 931; jouiss., 411, 300; jouiss. 900; Orléans, 1,080; Ouest, Valeurs diverses (actions). - Comp.

Bons à Lots. - Bons à Lots 1887, 57 50.

VALEURS EN BANQUE

Mines d'Or. — Chartered, 16 25; East Rand 22: Ferreira, 36; Goldfields, 45; Modderfontein B, 190 50; Rand Mines, 101 50; Robinson Gold 26 25.

Obligations. - Méridionales, 280.

BOURSES ETRANGERES

Société anonyme (jondée en 1888)

Entreprise privée assujettie an contrôle de l'Etal apital social : 5 millions. Réserves : 50 millions Capitaux payés: 17 millions 1/2. 3. Rue Louis-le-Grand. 3 - PARIS Depuis le début des hostilités, La Capitali

sation n'a pas un seul jour interrompu s opérations; ses tirages (publiés par la Peti Gironde) ont eu lieu exactement chaque mois. Sans se prévaloir du moratorium, **La Ca** pitalisation fait intégralement tous paie Les porteurs de Bons d'épargne ont in rêt à effectuer des versements d'une faç régulière afin de maintenir tous leurs dro et de bénéficier des tirages. S'adresser, à Bordeaux, à M. Lesbats, place des Quinconces.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

SPECTACLES

LE PLANTON DU GENERAL

LIGNES RÉGULIÈRES NANTES, BREST, LE HAVRE.

BOULOGNE-SUR-MER et vice versa de BORDEAUX à PASAJES et vice versa Trois départs chaque mois. S'adresser a MM Worms & C'. 7 Allées de Chartres. Tél 3.28

Dewlinger S 21.0 Bd Montmartre CCORDE 50% SUR SON TARIF HABITUEL ATELIERS DE JOUR ET DE LUMIÈRE ARTIFICIELLE GRANDISSEMENTS D'APRÈS CLICHÉS AMATEURS

Jamet-Buffereausonties mieux organisês pour vous apprendre chez vous ou sur place: Comptabilité, Sténo, etc. FORDEAUX PARIS, 96, Rue Rivolt.



La Vie moins chère Vous économiserez beaucoup de gaz ou de charbon et vous n'aurez plus à surveiller vos alinients sur le feu, si vous achetez la petite brochure: «COMMENT REDUIRE DE MOITIE OU DES TROIS QUARTS LA CONSOMMATION DU GAZ ET AUTRES COMBUSTIBLES, POUR LA CUISSON DES ALIMENTS, qui est le résume, avec figures, des démonstrations faites à la préfecture de la Gironde, et qui donne le moyen de faire sol-même la boîte à cuire.

Prix: 15 centimes seulement dansi les Magasins de la «Petite Gironde». Envoi franco contre « centimes, adressés au Directeur de la «Petite Gironde», à Bordeaux. Mille exemplaires de cet ouvrage ont été souscrâts par le ministère du travail.

A l'époque actuelle, où chacun dans sa phère ressent le besoin de travailler avec oute son énergie, beaucoup de hernieux se désolent de se sentir esclaves de leur inir-mité qui leur interdit tout mouvement brus-que, tout surmenage.

Ils vaincront l'appréhension et la fatigue s'ils portent le nœuvel Appareil Pneumati-que et sans ressort de A. GLAVERIE.

Ce merveilleux appareil, léger et imper-ceptible, décuplera leurs forces, car il Im-matalles la harnia d'une fecon complète et

mobilise la hernie d'une façon complète ct définitive, et assure une réduction intégra-le de la tumeur qui équivaut à sa suppres-Des milliers de blessés ont été soulagés et rendus à une existence normale, grâce à cette admirable découverte éminemment française, qui a eu dans le monde entier une répercussion profonde et une si haute portée humanitaire.

Aussi, il est de l'intérêt de tous nos lecturs attaints de hernles efforts descen-

teurs atteints de hernies, efforts, descen-tes, etc., de profiter du passage du renommé spécialiste, qui est actuellement dans no-Casteljaloux, mardi 28 novembre, h. Vassal. Agen, mercredi 29, hôtel Central-Moderne. Eauze, jeudi 30, hôtel Maupeu. Eauze, jeudi 30. hôtel Maupeu.
Riscle, vendredi Ier décembre, hôtel Dumartin (jusqu'à 1 h. 30).
Marmande, samedi 2, hôtel des Messageries, Auch, dimanche 3, hôtel des Ambassadeurs. Mirande, lundi 4, h/ Beustes (jusqu'à 3 h.) Fleurance, mardi 5, hôtel de France.
Tenneins, mercredi 6, hôtel de l'Europe.
Condom, jeudi 7, hôtel du Lion-d'Or.
Langon, vendredi 8, hôtel du Cheval-Blanc.
Blave, samedi 9 décembre, hôtel du Médoc.
BORDEAUX. dimanche 10. Jundi 11 mardi

BORDEAUX, dimanche 10, lundi 11, mardi 12 et mercredi 13 décembre, Grand-Hôtel des Sept-Frères (36, rue Porte-Dijeaux). Dans un but humanitaire, la nouvelle edition du «Traité de la hernie», impor-tant ouvrage de 160 pages, orné de 150 pho-togravures, sera envoyé gratuitement et dis-crètement sur demande à M. A. CLAVERIE, 234, Faubourg Saint-Martin; PARIS.

BEAU café-restaurant à céder. centre de Bordeaux. Re-cettes: 170 fr. Prix: 30,000 fr.

Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

EPICERIE & céder, quartier Judafque. Loyer 500 fr. Recettes 65 f. p. jour. Prix 1,800 f. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

CAVE et vins à 25 litres à céder. Bénéfice net 8,000 fr. par an. Prix 9,000 fr. (cheval, voiture)

Pelletier 37, rue Esprit-des-Lois.

GRATIS j'envoie la liste des commerces à céder, immeubles à vendre ou à louer. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

a NÉVA & ONTARIO »

Machines à condre véritables américaines avec meubles au goût français. Catalogue sur demande. Georges MiCHAUD, 169, boulevard de Bègles, Bordx.

Le Prix de la Vie

augmente chaque jour; il faut savoir où acheter, c'est le pre-mier gain. Adressez-vous Inter-Office. 52, aliées de Tourny (tél. 9-61): machines à écrire toutes

CHUTE des CHEVEUX et BARBE par piques. Natice graits. BENIT, phia r. Matablau. Teuleuza

B: phie Passérieux. 33. pl Maynard

l'achète t'apr. decès. co départ : d'meuble, vestiaire, débarras Fauché. 41 rue de Belleyme, Bdx

narques, fournitures, ions avec garanties, etc.

AUXILIAIRE cycliste place Toul MENTS.

Ademde permutant 18e région. Le 4 d

LA PETITE GIRONDE

Un Engrais pour les Enfants, les Pilules Pink Certains s'étonnent de voir les enfants prouvés par la croissance, malingres et hétifs, se mettre à pousser, à se dévelop-er, à engraisser et à avoir fort bonne mine,

per, à engraisser et à avoir fort bonne mine, dès qu'ils ont été mis au traitement des Pilules Pink. Il n'y a pas lieu d'être étonné cependant, et la mère prévoyante qui fait prendre les Pilules Pink à son enfant pendant la période de la croissance, n'agit pas autrement que le jardinier, l'horticulteur et tous ceux dont c'est le métier de faire pousser plantes, légumes, arbustes, etc... Lorsqu'un arbustre croît mal, que fait le jardirier? Il se dit que la terre-où l'arbuste est planté est trop pauvre pour le nourrir, il remue alors la terre au pied de l'arbuste et v incorpore un engrais. De la terre pauvre, incorpore un engrais. De la terre pauvre, fait ainsi de la terre riche et bientôt l'aril fait ainsi de la terre riche et bientôt l'arbuste a toute autre apparence.
L'enfant, lui, au moment où il a des besoins plus grands, ne tire pas, pour une raison ou pour une autre, tout le profit qu'il devrait tirer de la nourriture. Il dépense plus qu'il ne gagne et dépérit forcément. Dans ces conditions, il faut aussi à l'enfant de l'engrais. Les Pilules Pink pour personnes pâles sont le meilleur engrais pour les enfants à l'age de la croissance. Elles four nissent avec chaque pilule du sang riche et pur et, de ce fait, automatiquement, elles améliorent le fonctionnement de tous les organes, qui font alors merveilleusement leur



s et aux dates ci-après indi-tées à la vente aux enchères ÉPICERIE Beau matériel. — ibliques de JUMENTS POULI-sienne. — Prix : 1.400 francs.

nt mises en dépôt chez les progrès, impasse Ste Catherine, 2 veurs, savoir:
.e 2 décembre 1916, à 13 heures, Castelnau-Magnoac, 14 JU-

Tite cafés, bonbons (magasin de) à céder, gé passage. Bénéfice 16º par jour. Prix 3,500'. Progrès, impasse Ste-Catherine, 2.

MERCERIE Bénéfice 4,000 fr.

Progrès, impasse Ste-Catherine, 2.

MEUBLE 5d luxe. Casuel 63 p. Progrès, impasse Sta-Catherine, Z.

poste restante Bordeaux.

ou louer wagons-plates-ormes admis à circuler dans les ains petite vitesse. Faire offres

A V. A MANGER bas prix, 79, cours d'Atbret, 79.

achète bon prix timbres anciens tous pays antérieurs à 1880, de préférence sur vieille correspondance et enveloppes. — Vto DE WESTHEMER recovra mardi, meroredi, jeudi, de 10 heures à midi, Hôtel de France.

STOPPEUSE-RETISSEUSE Tissus, tentures, sole, velours. Travail solgné, livraison immédiate. 61, r. Ste-Catherine, Bdx.

AUTOS. Chauffeur-mécanicien de

OUS ÉVITEREZ OUS SOULAGEREZ

OUS GUÉRIREZ

INFAILLIBLEMENT

AVEC LA MERVEILLEUSE

Tisane RAOUL MATET au Goudron

Toules les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES

Plus de Quintes pénihles, plus de Crises d'étousement, plus de Maux de Gorge.

NUITS CALMES ASSURÉES

indiapensable aux personnes délicates des bronches qui craignent le FROID, la PLUIE, le EROUILLARD.

SUPÉRIEURE comme effet aux hoiles de fole de morue les plus réputées.

"La Tisane RAOUL MATET"

joint à ses qualités exceptionnelles UN GOUT EXQUIS. Se prépara en infusion, soit à l'ean, soit encore mieux au lait.

1 fr. 50 k botte chez tous les Pharmacieus. — Par posts: 11 fr. 25 Dépôt: Raoul MATET, 9, rus Sainte-Croix, Bordeaux

TIMBRES-POSTE

COLLECTIONNEUR

Mercredi 29 novembre, à une teure: Meubles et objets mobi-ters divers, vestiaire, costumes

de théatre, ruoiz, and joux etc.

Au comptant et 5 % en sus.

Au Commissaire-priseur.

Administration des Domaines

Département des Hautes-Pyrénées

MENTS.

Le 4 décembre 1916, même heure, à Saint-Laurent-de-Nerte,
21 JUMENTS.

Le 6 décembre 1916, même heure, à Tarbes, place du Bois,
31 JUMENTS.

Le 16 décembre, 1916, même heu-e, à Vic-Bigorre, 22 JUMENTS. Prix comptant, 5 % en sus pour als de vente.

rais de vente.

Les ventes sont ouvertes:

1º aux détenteurs actuels des juments mises en adjudication, qui jouissent d'un droit d'option;

2º aux éleveurs, agriculteurs ou propriétaires, à l'exclusion formelle de tous ceux faisant le commerce des chevaux.

Les acquéreurs devront être munis d'une attestation et d'une demande d'admission dont le modèle leur sera délivré, sur requête, par M. le Commandant du Dépôt de remonte de Tarbes.

Pour plus amples renseignements, consulter l'affiche.

VINICOLE NOUVELLE

COUDRES 200 et 175 hect., pon

NIERES réformée

OU IL EST DIT QUE LA CIRE REND AU TEINT SA BEAUTE ORIGINELLE

On a pu lire de temps à autre des notes dans les journaux relatant les effets remar-quables obtenus par l'usage régulier de la cire aseptine au lieu de crèmes absorbées par les pores. Une enquête démontre que la cire aseptine pure, qui peut être obtenue chez tous les bons pharmaciens, doit sa grande popularité au fait qu'elle a la propriété de détacher et de dissoudre les tissus morts qui cachent ou étoussent le véritable épiderme qui est au-dessous. Les rides, les lignes accusées, les teints épais et blafards, ainsi que presque tous les défauts du visage ainsi que presque tous les delauts du visage sont dus à l'accumulation de ce tissu mort, qui ne peut être enlevé qu'en frottant avec le bout des doigts chaque soir un dissolvant approprié, tel que la cire aseptine, laquelle rajeunit fréquemment de 10 à 15 ans en une semaine. Les dames qui suivent ce simple traitement à la cire sont inverteblement traitement à la cire sont invariablement étonnées du résultat.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON Du 27 novembre. amenés Vendus Prix par tête

Veauxeer-rissons. 29 29 120 q16, 25 a 35'; 20, 15 a 25 Génisses. 13 13 120 q16, 25 a 45'; 20, 25 a 30 Ce marché est ouvert aux bestiaux de utes catégories.

Revue de la Semaine

Bordeaux, 26 novembre. GRAINS ET FARINES Blés. - Les premiers blés semés ont une belle égétation, mais il se confirme que les surfa-es ensemencées sont bien réduices, et il fau-rait une série de beaux jours pour permettre es emblavures rapides avant l'arrivée des

The Petit Echo de la Mode

qui paratt aujourd'hut sur seize grandes pages.

Vous y trouverez un grand choix de toliettes nouvelles pour dames et enfans, dont vous pourrez vous procurer ies patrons sur mescreux.

La contient aussi un foll choix de tratavat vanue's dont l'exécution procurera un agrés
te passe-temps des longues soirées d'hiver, numero contient le premier article d'une de de acceptance de la contient aussi un foll choix de tratavat vanue's dont l'exécution procurera un agrés
te passe-temps des longues soirées d'hiver, numero contient le premier article d'une de de la contient aussi un foll choix de tratavat vanue's dont l'exécution procurera un agrés
te passe-temps des longues soirées d'hiver, numero contient le premier article d'une de de la contient aussi un foll choix de tratavat vanue's de membre de la contient aussi un foll choix de tratavat vanue's de membre de la contient aussi un foll choix de tratavat vanue's dont l'exécution procurera un agrés
te passe-temps des longues soirées d'hiver, numero contient le premier article d'une de la contient le premier article d'une de la contient aussi un foll choix de tratavat vanue's dont l'exécution procurera un agrés
te passe-temps des longues soirées d'hiver, numero contient le premier article d'une de la contient aussi un foll choix de tratavat vanue's dont l'exécution procurera un agrés
te passe-temps des longues soirées d'hiver, numero contient le premier article d'une de la contient aussi un foll choix de tratavat vanue's de presentation commercial ne set mande de particle de la contient aussi n'acceptant de la c

44 fr. 25 les 100 kilos logés, gares ou quai Bor-

Orges. — Les offres sont plus nombreuses, et les cours ont fléchi.
On cote : Orge de pays, 40 fr. à 40 fr. 50 les 100 kilos nus, gares Bordeaux.
Seigles. — Les offres paraissent plus abondantes, et les cours sont faibles.
On cote : Seigle de pays, 35 fr. 50 à 36 fr. les 100 kilos nus, gares Bordeaux.

Les prix ci-dessus s'entendent par quantitée de 10,000 kilos, comptant, sans escompte, quai ou gares Bordeaux. TARTRES ET DERIVES Sans changement au point de vue des affai-es, avec tendance toujours hésitante.

on cote: Lie cristallisation, le degré, de 1 fr. à 1 fr. 10. Fartre selon rendement, le degré, de 2 fr. 25 staux de tartre, le degré, de 2 fr. 45 à NOIX ET CERNEAUX Récolte 1916

Les affaires sublesent toujours de très grandes difficultés de transport, mais les cours restent soutenus, avec tendance à la hausse. On cote les 50 kilos en sacs: Marbots, 58 fr.; cornes de moutons, 55 fr.; naves du Lot, 55 fr.; Pyrénées, 45 fr.; Espagne, 45 fr. Cerneaux en caisse. On cote les 100 kilos: extra, 360 fr.; invalides, 275 fr.

METAUX uivre rouge en planches, les 100 kilos, fr.
omb saumons, les 100 kilos, 105 fr.
omb tuyaux, les 100 kilos, 125 fr.
omb laminé, les 100 kilos, 130 fr.
no laminé, Vieille-Montagne, les 100 kilos,

CHRONIQUE VINICOLE

Bordeaux, 26 novembre.
L'activité aux achats est encore très grande, surtout dans le Midi, où malgré les difficultés de transport, par pénurie de wagons, il se traite de nombreuses affaires.
La « Revue Vinicole » indique:

La «Revue Vinicole» indique:
«La hausse confinue et la revente des caves, avéc de gros bénéfices, donne à la situation vinicole un vif intérêt. Mais ce n'est pas l'ensemble du commerce des vins qui en profite. Bien au contraire ! La situation des acheteurs n'a jamais été plus difficile.
»La hausse dans le Midi vient d'atteindre, en quelques jours, environ 3 fr. par hecto; la difficulté des transports n'arrête pas les acheteurs, et jamais les incertitudes sur le chiffre global du rendement n'ont été plus grandes. Elles varient, selon les appréciations, d'une dizaine de millions d'hectos sur le total de la quantité récoltée en France et en Algérie.

ralentissement, au lieu d'un redoublement d'activité. Mais la fermeté des cours ne s'en ressent pas.

» Les cours pratiqués dans le Midi varient de 50 à 60 fr., selon degré, qualité et conditiens, Le cours de 60 fr. a été atteint pour des vins de 11 degrés. Il descend à 48 fr. l'hecto pour les 8 degrés: les viticulteurs s'efforcent d'étar blir la base à 6 fr. le degré.

» Léognan. — La quantité dez vins a atteini cette année une petite moyenne, mais la qualité, qui promettait d'être excellente, s'affirme de jour en jour et est tout à fait supérieure.

cette année une petite moyenne mais la qualité té, qui promettait d'être excellente, s'affirma de jour en jour et est tout à fait supérieure.

Les vins rouges sont souples, bien couverts et pèsent de 11 degrés à 10 degrés et demi.

Des affaires se traitent à des prix variant de 850 à 900 francs pour la petite propriété, et de 1,000 à 1,200 francs pour la grande, le tout le tonneau logé de 4 barriques bordelaises, et il est à prévoir que d'ici peu tout sera enlevé.

Les vins blancs, qui sont très rares, sont en partie vendus à l'abonnement, et ceux non abonnés valent de 1,000 à 1,200 francs.

Leur qualité est également supérieure, et lis sont (sans être liquoreux) très moefleux, et promettent de caractériser les grands vins de Graves.

Les 1914 sont également recherches et se vendent de 900 à 1,000 francs. Certains demandent même de 1,200 à 1,400 francs le tonneau, prix peut-être un peu exagéré.

Au chai, on va procéder au soutirage des vins blancs et le soutirage des vins nouveaux, ce qui sera long par le manque de maind'œuvre pour faire ce travail.

HERAULT Béziers, 25 novembre. — Il y avait beaucous de monde à notre marché. Les pria toujours en progression, sont arrivés à 60 fr. l'hecreitte. Il ne s'est rien traité au-dessous de 57 fr. REVUE DES ALCOOLS

Les rares affaires qui se font portent sur des alcools de mauvais goût (non pas des neg-mes) qui se paient dans les environs de 230 francs l'hecto. A Béziers, on cote: trois-six de vin 86 degrés, 360 francs; trois-six de maro 86 degrés, 315 francs l'hectolitre nu, pris chez le bouilleur, tous frais en sus tous frais en sus.

A Nîmes, le trois-six de vin, bon goot, 86 degrés, vaut de 350 à 370 francs; le trois-six de marc, 36 degrés, de 315 à 320 francs l'hecto-A Marseille; alcools étrangers, de 405 à 425 francs l'hectolitre à 90 degrés. Tous ces cours sont, d'allieurs, absolument nominaux A Cognac, on cote: Grande Champagne, 415 fr.; petits Champagne et Borderies, 405 à 410 fr.; bons bols, 395 à 400 fr.; bols éloignés, 530 à 390 fr. fr.; bons bols, 350 a 400 fr.; bons bols, 350 fr. A Alger, trois-six de vin, les 100 degrée, 350 francs; trois-six de marc, les 100 degrés, 316 francs.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON.



Tabes, Avarie, Maladies de la Peau

Con.

Imprimerie COUNOUILEOU rue Guiraude, 11.

Nouveau produtt

scientifique non

toxique, d base de

métaux précieux

et de plantes

spéciales.

Bourgeonnes

n'est pas

le symptôme

d'une santé

florissante.

1 22 février 1915 a prescrit la dé-alsses à bagages aux aspirants. Les officiers ne sont pas visés MIGRAINES, NÉVRALGIES RHUMATISMES sont immédiatement soulagés par un ou deux Comprimés d'ASPIRINE USINES DU RHÔNE" pris dans un peu d'eau. Ce produit, chimiquement pur, est d'origine exclusivement française. LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS : 1 fr. 50 En Vente dans toutes les Pharmacles,

s jours 9 à 12 et 3 à 6 h., dim. et lêtes jusqu'à 12 h. Renseign, gratuits et p. correspond. Discretion. TITUT SEROTHERAPIOUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux.

De nombreux malades de la la la la soulirant aussi depuis des années de l'Intestin, ont été soulagés puis ouéris par une seule boite d'Eupeptoses du Docteur Dupeproux. — La boite: 2 fr. dans les bonnes Pharmacies, et 5, Square de Messine. 5. PARIS. - Brochures avaits et france.

et de VESSIE - HOMMES et FEMMES

te : 4 francs ranco — Envoi discret — avec brochure gratuite.
aacio : 2.2 T., 28, boulevard de Strasbourg, TOULOUSE, a Bordeaux : Phis Bousquet, 8, r. Ste-Catherine; Phis St-Projet, 93, r. herine Phis Arbez, 24, pl. Aquitaine, et the les bis Phiss de la région-helori : Ollivier, Droguerie coloniale, rue de l'Arsenai.

VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guéri, que par injections de GOG. Guérison contrôlée prianalyse de Sang (Réaction de Wassermann). Clinique Wassermann, r. Vitat Carles, 28, BORDRAUX. Guerison en une

A Va de Seg. S'ad. Fulchi, note. dre. Coroye, 7, rue des Pontets.

de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémor ragies. Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes

REPRENEZ COURAGE

car il existe un remede incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuse condamnées à un martyre perpétuel un remède simple et facile, qui vous gué 'ira sûrament, sans poisons ni opérations, c'est la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous tes traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez sans plus tarder faire une cure avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY.

LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY c'est le salut de la Femme

FEMMES qui SOUFFREZ de Règles irregulières, accompagnées de
louleurs dans le ventre et les reins; de Migraines, de
Maux d'Estomac, de Constipation. Vertiges. Etourdissements. Varices. Hémorroides etc.

Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs Vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'AGE. faites usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui vous guérira surement.

Le flacon, 4 francs dans toutes Pharmacies, 4 fr 50 franco. Les 3 flacons, 12 francs franco contre mandat poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratis



Goutte Gravelle Névralgies Artério-Sclérose Obésité

L'URODONAL nettole le rein, lave le soie et les articislations, dissout l'acide urique, active la mutrition et oxyde les graisses.

LE MAITRE D'HOTEL - Alors, pour monstrur, ce sera comme avant : eau minérale, deux œuss coque?... Lui. - Comment ! eau minérale, deux

Lui. — Comment I eau minérele, deux œuis coque ?... Voyons, Albert, vous étes jou l. Tout est changé je viens de faire une cure d'URODONAL. Et nous disons donc i hors deruvre, fote gras, écrevisses ; tout ce qu'il vous plaira ou, plutôt, tout ce qui platra à Madame Et vive l'URODONAL! d'exvoi contre remb

CN DEMANDE bon sténo-dactylo anglais-français homme ou femme. Ecr. Nemo, Ag. Havas.

Commerce facile à céd. ap. forthe Bén. net 40,000 f. p. an. On se rettre ap. av. tenu 3 a. Px 20,000 f. S'ad. Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelse. On dem. bonne femme de service i, rue Guiraude, au magasin.

L'OPINION MÉDICALE:

Acné

Psoriasis

Eczéma

Ulcères

off DEMANDE bonne sténo-dac-nilieu louse. Fcr. DURIF, Ag. Havas, Bordx. A V Renault 12 HP 1910, torp. 4 pl. Jachète t. meubles, laine. de-barras, métaux, outill., voitu-res te genr. DUC. 46, r. Langloic.

• Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et seconderres de la syphilis, le Vamanine donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale.

Toutes pharma" et élable Chatelain, 2, 2, Valenciennes, Paris, 200 19 b

Il sera remis sur toute demande la brochure MÉDICATION par la VAMIANINE, par le Doctour de Lézimer.

bourgeoise. Bonnes référ. exi-gées. Ecr. Idéré, Ag. Havas, Bx. Acheterals chambre milieu gées. Ecr. Idéré, Ag. Havas, Bx. Accession, 64, cours Toulouse.

VINS LOUIS LARDY, 2, rue du Colisée, 2, Partis.

COURTIES offrez votre concours pour achais toutes quantités brumeurs à céder pr. Tourny. Très bonne affaire. — Départ. MÉTRIE bon rapport, avec MEDLE un magasin libre, près cours d'Albret, Petit prix. Lateulade, 17, all, Damour, 1 à 3h 606 Syphilis, Bleunorragies, Métrites

WITHING de milieu très belle, tier, pharmacien, collectionneur, a vendre, 2, rue Henri-IV, 2, Bx.

RAES, 55, rue de Rivoll, PARIS

OM désire louer d. B.-Pyrénées, pr. gare, pet. propté av. eau, haba. Barthelemy, pl. gare, Oloron FOURREUR demandé, travail permanent.

LABORIE, Libourne (Gironde).

COTES OU NON COTES
Paiement de tous Coupons
Avance sur tous Titres Cabinet Lataste 9, place d'Aquitaine.

Auxiliaire 3º d'infanterie colo-niale, Rochefort, demande per-mutant à Bordeaux, S'adresser: Laval, à Podensac (Gironde). USINE CONSERVES offre situa-

Le plus sûr et le plus rapido moyen d'arriver à ce soleil resplendissant c'est la santé, c'est de bien digérer; et, pour cela, faites comme cette aimable cycliste,

prenez du Charbon de Belloc. l'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles affit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et s maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même plus anciens et les plus rebelles tout autre remède. l produit une sensation agréable dans l'estomac, donne le l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la consignation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Priv du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 fr. 50.

Priv de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt gé

néral : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris. CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et france

per la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC) à tout personne qui en fait la demande de la part de la Patit. Circarda

ACHAT & MOBILIERS anciens et modernes OBJETS CARV et tous objets ordinaires. RECONNAISSANCES du Mont de Piété. Labarraque, 14, co d'Albret, Bordeaux

1° AVIS S/s. privé 27-11-16. M. Lafaye a vendu comest., 266, r. Ste-Catherine, à Vre Baysse. Opp. AKA, 12, Gal.-Bordelee JE NE FUME QUE «LE NIL»

es sont reçues : le LUNDI, jusqu'à 9 heures, et le RCREDI, jusqu'à 18 heures. Ligne comprend 25 Lettres.

montant des annonces doit

Demandes d'Emplot GENS DE MAISON MPLOIS DIVERS

Ofr. 50 la ligne

ans, ser., refer., apte trav ne à t. f., 52 a., dem. pl n. réf. Marie, r. Tusta ffeur désire place

age sans enfants, 35, ans, place concierge ou gar-iété. Ec. Gernez, Havas. rsonne active, apte à tous avaux, demande jouri urant ou maison particu Landelle, q. de Bacalar Respag.. compt., corres., calc. vite, b. ref. Pignol, p. r. Cambo.

GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS

haussures. Coupeuse au tra demdées, bien payées. Tisse 123, rue de la Benauge, Bast Tamille vignerons-labou Permentade, Bordx, Picses demandées, Travail fac

THE & ALPES RECH

Purgatit, taxatit, ratraichissant. 45 ans de succès.

Exigez de votre pharmacien
la boîte qui porte le nom de

Echange avantageux

prix et vou itvrons notre (N-DERWOOD dernier modèle 1916, Demandez devis pour échange UNDERWOOD, 22, allées de Tourny, 22 BORDEAUX.

Poches en Papiers

Mechnicien libéré serv., conn. travx publics, cherche empl. Ecrire Liette, Ag. Havas Bordx. Carcon courses 13 ans, ro te, dans sa famille, des p macie, 50, r. Terre-Nègre, B eune apprenti à former Offres d'Emploi.

Ofr. 75 la ligne Donne à tout faire, conn. cui.

Disine, ménage et service, réf.
exigées. 17, all. Damour, au 12x.

Dons tourneurs demandés. Ba

Chambre syndicale des maîtres
imprimeurs. 7. a. de la Douane.

On dem. une fem. de ménage
pour toute la journée, pour faire lessive. S'ad. 6, r. V.-Carles,
crau bur de placement de la
Chambre syndicale des maîtres
imprimeurs. 7. a. de la Douane.

Ouvrières travail magasin. épicerie et courses, Docks de Guyenne, i, r. la Rousselle, Bx. on dem. jeune fille domesti-travail peu pénible, ménage et queiques courses, 30 fr. pr mois, nourrie et logée, déplacement payé. Ecr.: Dulac, Ag. Havas. On demande ouvrier sur bois, jeune ou agé, pour la fabrication des bois de brosses. S'ad. On dem. apprenti droguiste payé, 58, rue Palais-Gallien. On demande aide-comptable jolia écriture exigée. Tissan-dier, 1, rue Buhan, Bordeaux. On dem. de bons ouvriers ébé-nistes. Si bis, rue de Pessac. On dem. ouvrières pour cassa-ge noix. 68, rue Traversière. On demande un agent actif e On dem. bonne à t. faire, sa-chant bien cuisine, 25 à 35 a, Exc. réf. exig. 113, b4 de Talence. On dem. femme de service le matin, rue Guillaume-Bro chon, 8, au 2me étage.

On demande des ajusteurs et On demande un garcon de tourneurs de profession pour Ocourses, 50, allées de Tourny. outlinge, charpentiers, serruriers, ouvriers en cycles. Usine Cazenave, à Belin (Gironde). Inter Office, 52, allées Tourny.

Occurses, 50, allées de Tourny.

Pressé. Ménege vacher demés gr. gages. Ecr. Duby, Havas.

Deprésentation facile, bien ré. Représentation facile, blen ré Rumunérée, et p. fous s. quit ter emploi. Ch. Albert, 7, rue di Château-Trompette, Bordeaux.

Offres de Location

A louer, bureau. Erguy, 57, rue 3 pièc., eau, elect., w.-c. S'ad. 46. cours d'Albret, 2me étage. ation des bois de brosses. S'ad. A louer, bueau. Erguy, 57, rue & boulevard de Caudéran, Bdx. A ces Trois-Coniis. Bordeaux. Chambre et cabinet toilett maison particulière, centre électr., confort. S'adr. au jna Pour dame tr. sérieuse, maison

> Demandes de Location 1 fr. la ligne

Thamb. meub. confort. dd6 env pl. Aquit. Doat, a.-major, hôp. 27 demande à louer échopp pièces, eau et gaz. Adress ureau du journal. demande, centre, ler étag bali. S'adr. 96, rue Paulin, 9

Gocasions MOBILIDAS, etc. 1 fr. 50 la ligne Ocuves, bl. et rouge, à v., 55 et 160 hectos, 101, r. Cam. Godard

ch. cher vx timb.-poste. Blar-ney-Cottage, rte Bordx, Pau. A v., matériels divers scieries, répréstion scies rubans, etc. Marboutin, Marmande (L.-et-G.). A v., gr. appar. acétylne Capel Lacx. De Réals, Lande, Royan A chat très cher de vieux den-tiers. Boés, 31,r.Porte-Dijeaux A vendre, deux pilons, un ra-boteur, tours, perceuses etc. Queille, 61, rue du Mirail, Bdx. A v... batteuses tôle, tonnelets, bidons fer blanc, bonbonnes verre. S'adr. 40, cours Bayonne. A v., Installation complète pr boissons gazeuses, avec ju-ment. S'adr. 11, rue Causserouge

A v., pétrin mécanique Deliry bon état. Adr. bur. journal. A v., motr à gaz pauvre, 10-12 HP Perfecta, bon état, Ecr. : Bochet, 3, rue Duboué, Pau. A v., jol. meubl., ch. complète, 32, rue Cyprécat, Cenon.

A chète bouteilles à champa-gne 0 fr. 25. Ec. Allen, Havas. A v., belle yole, dérive, voile moteur amovible. On divise rait. Ecr. Kéder, Agence Havas. A chat au maximum: Platine bijx, brili. or, dentiers, ar genterie. 31, rue Espr.-des-Lois A chèterais folie bibliothèque et bon coffre-fort incombus tible, 300 kilos. Ec. Dazet, Havas

On dem. panneaux grillagés pour parc à volailles. Ecrir A. Sarrade, 5, Ch.-Rouge Bordx Piano automatique avec rou leaux de rechange. Bas occas Prix modéré. Cazassus, à Agen Pressé. Achèt. 10 tours, 2 frai-seuses, 2 étaux-limeurs, 1 ra-boteuses ou atelier mécanique installé. Ecrire; Robert, Agence Havas Bordeaux. Suis acheteur fil de fer pour vigne grosse quantité, Faire offres: Vesso, Agence Havas Bx. Suis ach. de grais. cons.. ong Salle à manger et ch. très jolie Sà v.. 28, r. Henri-IV, de 10 h. à 4 h Vieux dentiers or, arg., plat 7, rue du Temple, Bordeaux.

AUTOS & GYCLES

Av. torp. Sizaire-Naudin, peu Aroulé, parf. ét., 4 pl., 4 cyl., 12 HP, r. métall., phar. Stepney, tous access. Voir, 68, r. Mazarin. A chèterais auto légère 4 p ayant pas plus de 4 ans, be tat. Ecr. détails Jélu, Ag. Havi anhard 10 HP 1915, 12,000 fr. Teyssandier,3,av.Barèges,Pau

Fonds de Commerce, Industries

1 fr. 50 la ligne

TERRAINS, PROPRIÉTÉS 1 fr. 50 la ligne

A chèterais propriété petite ou moyenne grandeur, située en tre Castelnau et Paullac, habita-A rente, maison La Bastide, s. entrée, 53 ans. Adr. bur. jnal. A rente. On dem. banl., prox. bd Begles, Talence, echoppe p., gr. jard., cave, eau. Adr. jl.

Offres et Demandes de Capitaux 1 fr. 50 la ligne

Capitaux disponibles pour aff. Solv. expér. dem. assoc. ou ca-pit., exc. aff. Ec. Foret, Havas.

Pension de Famille

Thez profes. prenant en pens. Quelques j. gens sulvi cours reée et différentes écoles, se rouvent 2 places libres. Educ, bignée, vie de fam. Très con-priable. Ley, 29, rue Prévôté, 29 Dauopt. moy. dot. S. dev. Ad. j!. I lle hab.centre prend. des pens... mmeétu.ou enfis.Ec.Lull, Havas Totel-Restaur. Bristol, r. Fran kllin, 4, sr Intendance, cham bres et pension famille à pri: andérés pour long sejour. Repa odérés pour long sejour. Repas 2630. On prend des pensionnes.

Diano, leçons particul., 0 fr. 75
L'heure. Ec. Cécile, Ag. Havas Mages tr. honor., fiabitant pr.
Ant. Gautier. Off. Dolard, Havas

Professeur tatin franc. - grec,
8 place d'Aquitaine (au le.).

Venies of Achais d'immeubles | Pension conf., sans chambre. | Sté

Cours et Lecons 1 fr. la ligne

A pprentissage professionnel chez soi ou sur place permettant de débuter avantagousement dans le commerce, l'industrie, la banque, etc. — Demander le programme gratuit aux Etablissements Jamet-Buffereau, 67, cours Pasteur, 67, Bordeaux, Prix à forfait, Diplome, Facilités de palement.

Anglais donnerait lecons ou prendt cours, libre soir 8 h. ou dimanche. Ec. John, Ag. Havas Comptabilité en 3 mois par la pratique. — Ouverture d'un ours le ler décembre prochain. leçons p. sem., 8 fr. p. mois. l'inscrire 39, r. Sainte-Catherine

Dame professeur, officier d'Aparticulière. Sér. réf. Adr. jual. Coles de commerce U. D. S., 39, r. Ste-Catherine (pr. Intee); 41, rue Malbec (près c. St-Jean). Dactylo, 2 h. par jour, 7 fr. par mois. Sténo, 1 leçon de 1 h. par jour, 8 fr. par mois. — Résultat sur en 3 mois d'étude. — Comptabilité. Anglais commercial.

The fille, brev. élém., pourt don. I not. angl., rech. lec. fem., enf. Prix mod. Ec. Marthe, Ag. Havas eçons anglais dame anglaise, diplôme, exam., cours com-mercial. Mme Holt, 13, r. Fleurus.

Ocès sur. Notice gratis. Ec.: Sté Sténographique, 15, r. Prévôté, B Sténo, dactyl., comptabil., 5 fr. par mois, 55, cours Pasteur.

> Travaux à Facon 1 fr. la ligns

A vis aux propriétaires. — M. Combes ouvrier peintre, rue Mondenard. 47, prévient les propriétaires qu'il se met à leur disposition pour tous travaux de peinture à la journée ou à l'en-A nglais commercial en 4 mois.
Ouvert. d'un cours ler déc.
3 leçons p. sem., 6 fr. p. mois.
S'inscrire 39, r. Sainte-Catherine Couverture. Faites fermer von Emile, 16, rue Desfourniels, Bdx Intreprent d'exploitation for restlère dem, travail praba tage et sciage. Ec. Michau, Havai Clours sténo dactylo, anglais, allemand, espagnol, depuis 7 ft. par mois, 52, allées Tourny. Télép. 9-61. Chaque élève dispose d'une machine.

Tapissière è facon demand, houses S'adresser 72, rue Joseph de-Carayon-Latour, 72, Bx. Tapissier décorateur à facon.
Sommiers neufs et réparat,
sières tentures, mateias, déménagements, etc. Marcèl Faure. tapissier, 29, rue Dauphine, Bdx.

> Pardus ou Trauvés 4 fr. la ligne

Caisse enregistreuse entr neuve Menuiserie en pleine activité. Prendre adresse bur. iournal.

A vendre, cause décès, fonds de menuiserie en pleine activité. Prendre adresse bur. iournal.

De Ant.-Gautier. Off. Dolard, Havas I 8 place d'Aquitaine (au 1-1).

Pension seule, très conf. de fa-profe lycée ens. phil., lat., francais, allemé, 89, rue Millère.

Trouvé porte-monnaie. S'adres-principle dist. Px mod. 60, r. St-Fort Profession, allemé, 89, rue Millère.